



NUMERIQUE & PARENTALITÉ

Enquête 2017

réalisée à partir des réponses de 693 familles



Introduction	2
A. Le profil des 693 familles répondantes.....	3
1. 541 couples, 152 parents solos... ..	3
2. ...avec deux enfants (48%)	3
3. ...âgés entre 30 ans et 49 ans (79%)	4
4. ...avec un diplôme d'études supérieures (55%, surreprésentation par rapport à la population iséroise)	4
5. ...de CSP « cadre » (34%) et « employé » (31%), (surreprésentées par rapport à la population iséroise)	5
6. ...résidant dans le territoire de La Métro (28%)	6
7. ...1387 enfants, 29% de 6 à 11 ans et 20% de 12 à 15 ans	7
B. Les représentations des familles	9
1. L'équipement des adolescents en téléphone portable, sous-estimé par les parents	9
2. Le temps passé devant les écrans par les tous petits, sous-estimé par les parents.....	10
3. Le temps passé sur le Web par semaine par les enfants et les ados, sous-estimé par les parents	11
4. La part des 11-13 ans possédant un compte Facebook, sous-estimé par les parents	12
5. La part de parents jouant régulièrement aux jeux vidéo avec leurs enfants, sur-estimé par les parents	13
C. L'équipement et les usages des écrans dans les familles	14
1. En moyenne, 7 écrans (TV, ordinateur, tablette, smartphone, console) par famille	14
2. Un équipement plus important dans les familles avec adolescents	16
2. Des écrans plutôt présents dans des pièces communes	18
3. Les écrans utilisés seuls par les enfants dans environ un quart des familles	20
4. Les écrans présents au foyer avant l'arrivée des enfants.....	22
5. Un usage précoce des écrans dans de nombreuses familles	23
6. La durée d'exposition souvent limitée, mais la présence d'un adulte n'est pas toujours requise	24
D. Les écrans et la parentalité, des familles partagées... ..	25
1. Un tiers des familles préoccupées par le numérique	25
2. Des familles plutôt conscientes des dangers et cherchant à maîtriser l'accès et l'usage	25
3. Le numérique avant tout perçu comme un outil de communication avec les enfants.....	27
4. Principales inquiétudes des familles : santé, cyberharcèlement, pornographie, transmission de données personnelles	28
5. Des dispositifs et acteurs peu identifiés en dehors de la classification des films et programmes	31
E. Des actions « numériques » pour les parents... et surtout les enfants	33
1. Les familles plutôt demandeuses d'actions envers les enfants... ..	33
2. ...et de recommandations et informations pour les parents	33
3. Les familles plutôt demandeuses d'actions autour du cyberharcèlement, de l'éducation aux images et contenus, des réseaux sociaux pour les enfants... ..	35
4. ...des actions autour du cyberharcèlement, de l'information sur les médias, le numérique dans des émissions TV ou radio, à l'école, sur un site ou une plateforme, pour les parents	36
5. Des actions le soir pour les parents, le mercredi pour les enfants, à l'école pour enfants et parents	37
Conclusion	38

Introduction

En mars 2017, le Comité de Pilotage de l'Observatoire de la vie familiale a validé la thématique de l'enquête 2017 : « **Parentalité et Numérique** », en laissant la mise en œuvre de l'enquête au Comité technique.

Cette année, une phase uniquement quantitative est réalisée, afin de quantifier les usages et d'identifier des pistes d'actions concrètes, complétant ainsi le travail d'état des lieux des actions « numériques » mené dans le cadre du Schéma Départemental des Services aux Familles (SDSF) autour de l'objectif opérationnel « éduquer au numérique » (orientation stratégique « coordonner et articuler la politique jeunesse à l'échelle départementale et inter institutions »).

L'Observatoire de la vie familiale est en effet inscrit dans le SDSF et c'est pourquoi il a semblé intéressant que la thématique de l'enquête 2017 soit en lien avec une des actions prioritaires prévues en 2017.

L'objectif de l'enquête 2017 de l'Observatoire de la vie familiale est de mieux connaître l'équipement en « numérique » des familles iséroises, l'utilisation qu'elles font de ces outils, les effets qu'ils ont sur la relation parent-enfant et enfin d'identifier des actions à déployer ou développer.

Un questionnaire a été envoyé à 4000 familles allocataires de la Caf de l'Isère, auquel 693 ont répondu (soit 17% de retour).

Le présent document expose les résultats des questionnaires et met en avant les éléments saillants sur cette problématique.

A. Le profil des 693 familles répondantes

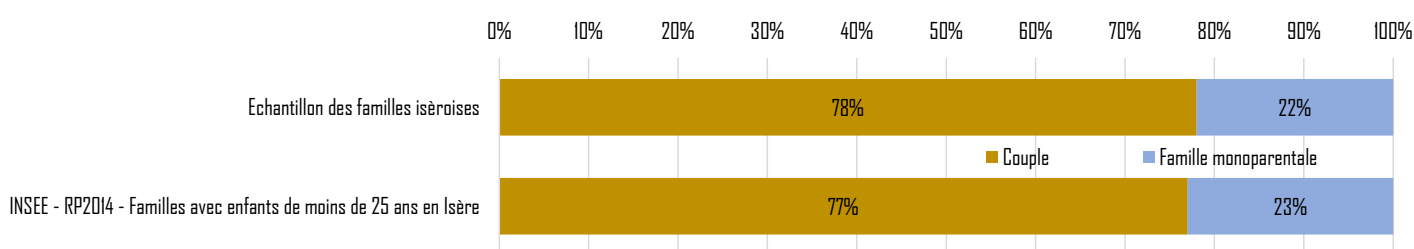
1. 541 couples, 152 parents solos...

Ce sont essentiellement les femmes qui ont répondu à l'enquête : 86% contre 14% d'hommes.

Dans l'échantillon étudié, on comptabilise 541 familles en couple (soit 78%) et 152 familles monoparentales (soit 22%). Parmi les couples, 6% constituent des familles recomposées. Cette répartition est conforme à celle de l'ensemble des familles avec enfants de moins de 25 ans dans le département de l'Isère, selon les données de l'INSEE (RP2014).

Les familles monoparentales ont essentiellement des femmes à leur tête (92%), mais dans 8% des cas il s'agit d'hommes ayant la garde ou élevant seuls leurs enfants.

Graphique 1. Quelle est votre situation familiale ?

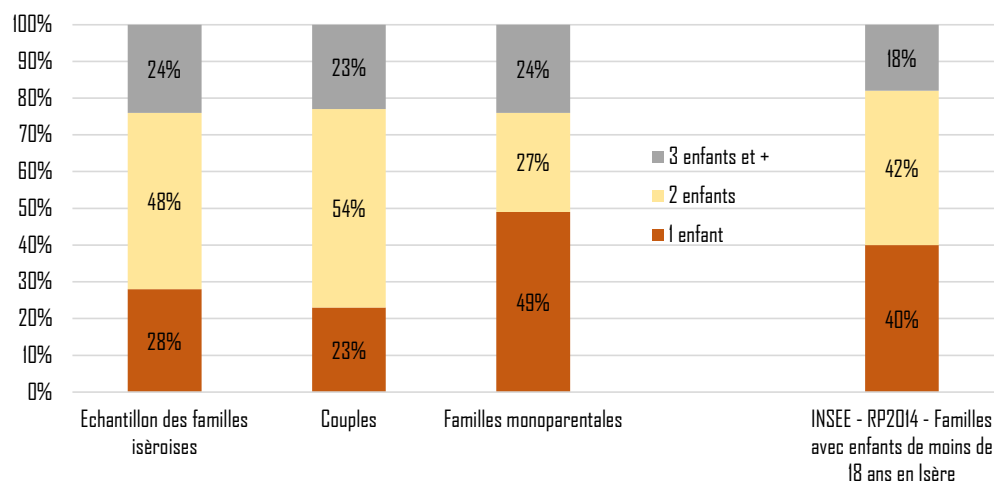


Population concernée : ensemble des familles l'échantillon

2. ...avec deux enfants (48%)

Suivant la tendance départementale de l'ensemble des familles iséroises ayant des enfants de moins de 25 ans, les familles de l'échantillon sont très souvent constituées de deux enfants (48% pour 42% de l'ensemble des familles du département). S'agissant de familles allocataires de la Caisse d'Allocations Familiales de l'Isère, on observe une sous-représentation des familles avec un seul enfant. Elles sont 28% dans l'échantillon, contre 40% parmi l'ensemble des familles iséroises avec enfants de moins de 25 ans. Inversement les familles nombreuses, c'est-à-dire de trois enfants ou plus, sont davantage représentées : 24% contre 18% pour l'ensemble des familles du département.

Graphique 2. Quelle est votre situation familiale ?

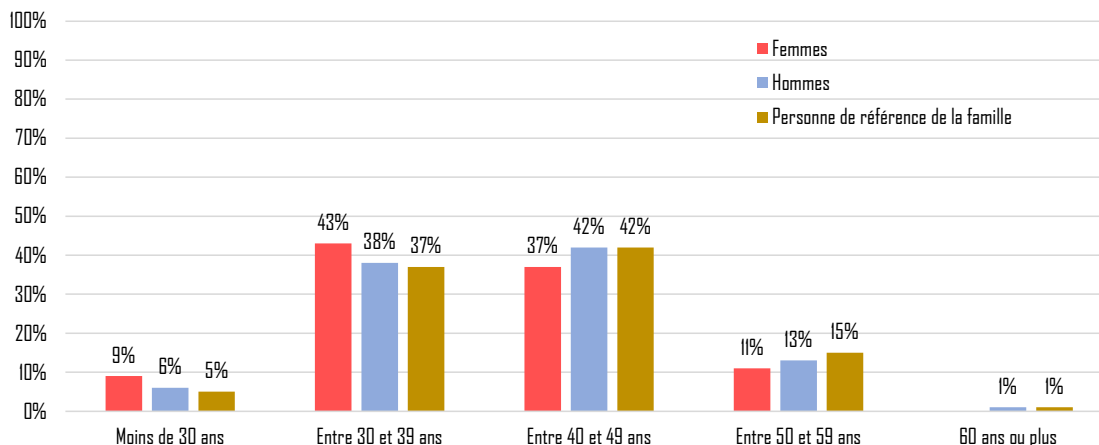


Population concernée : ensemble des familles l'échantillon

3. ...âgés entre 30 ans et 49 ans (79%)

Le cœur de cible de l'étude étant les familles avec enfants de moins de 21 ans, c'est sans grande surprise que l'on constate que la majorité des parents a entre 30 ans et 49 ans. Cette tranche concentre 79% des familles, considérant l'âge de la personne de référence de la famille. Les parents de moins de 30 ans sont entre 6% et 9%, et ceux de 50 ans ou plus entre 11% et 14%.

Graphique 3. Quel est votre âge et celui de votre conjoint ?

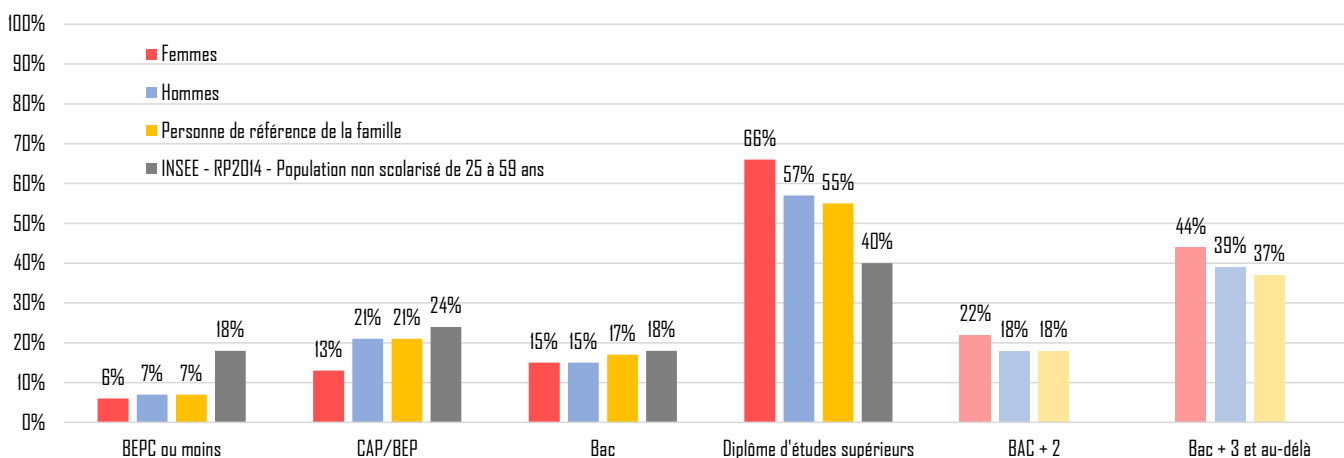


Population concernée : ensemble des familles l'échantillon

4. ...avec un diplôme d'études supérieures (55%, surreprésentation par rapport à la population iséroise)

Concernant le niveau d'études, la plupart des familles possèdent au minimum un niveau équivalent au CAP ou BEP. Les familles sont nombreuses à être titulaires d'un diplôme d'études supérieures (entre 57% et 66%). Les femmes sont plus diplômées que les hommes. Elles sont 66% à être diplômées du supérieur contre 57% des hommes. Les familles de l'échantillon présentent un niveau d'instruction supérieure à celui de l'ensemble de la population iséroise de 15 à 59 ans non scolarisée.

Graphique 4. Quel est votre niveau d'études le plus élevé et celui de votre conjoint ?



Population concernée : ensemble des familles l'échantillon

5. ...de CSP « cadre » (34%) et « employé » (31%), (surreprésentées par rapport à la population iséroise)

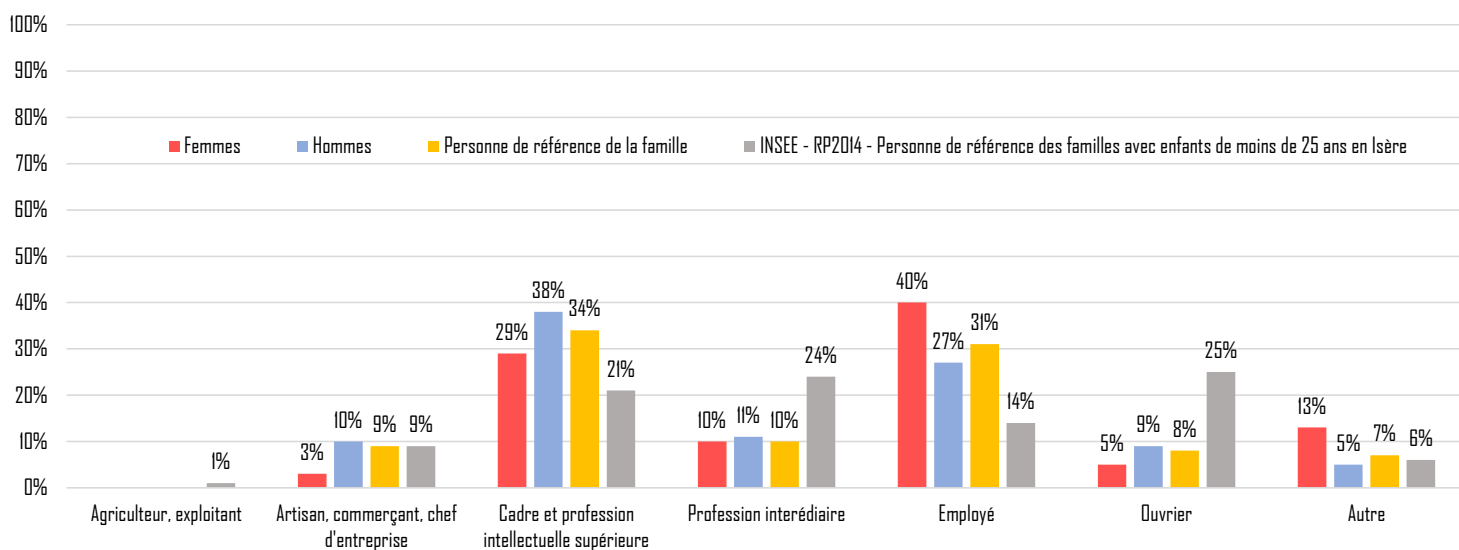
Concernant la catégorie socio-professionnelle, toutes les catégories socio professionnelles sont représentées, garantissant un éventail large des niveaux de vie des familles sondées avec plus ou moins de représentativité comparativement à la répartition de l'ensemble des familles du département.

On note une concentration des familles parmi les cadres et professions intellectuelles supérieures (34% des personnes de référence des familles interrogées) ainsi que parmi les employés (31% des personnes de référence des familles interrogées), catégories sur-représentées au regard des données de l'INSEE concernant les personnes de référence de l'ensemble des familles iséroises avec enfants de moins de 25 ans.

Les professions intermédiaires et les ouvriers sont en sous-représentation : respectivement 10% et 8% dans l'échantillon, contre 24% et 25% parmi l'ensemble des familles du département.

Des différences s'observent selon le sexe. Les hommes sont davantage présents parmi les artisans, commerçants et chefs d'entreprise (10% contre 3% des femmes de l'étude), les cadres et professions libérales (38% contre 29% des femmes de l'étude), et les ouvriers (9% contre seulement 5% des femmes de l'étude). Quant à ces dernières, elles occupent davantage des postes d'employés (40% contre 27% des hommes sondés), et sont plus souvent sans activité professionnelle (13% contre 5% des hommes sondés).

Graphique 5. Quelle est votre catégorie socio-professionnelle et celle de votre conjoint ?

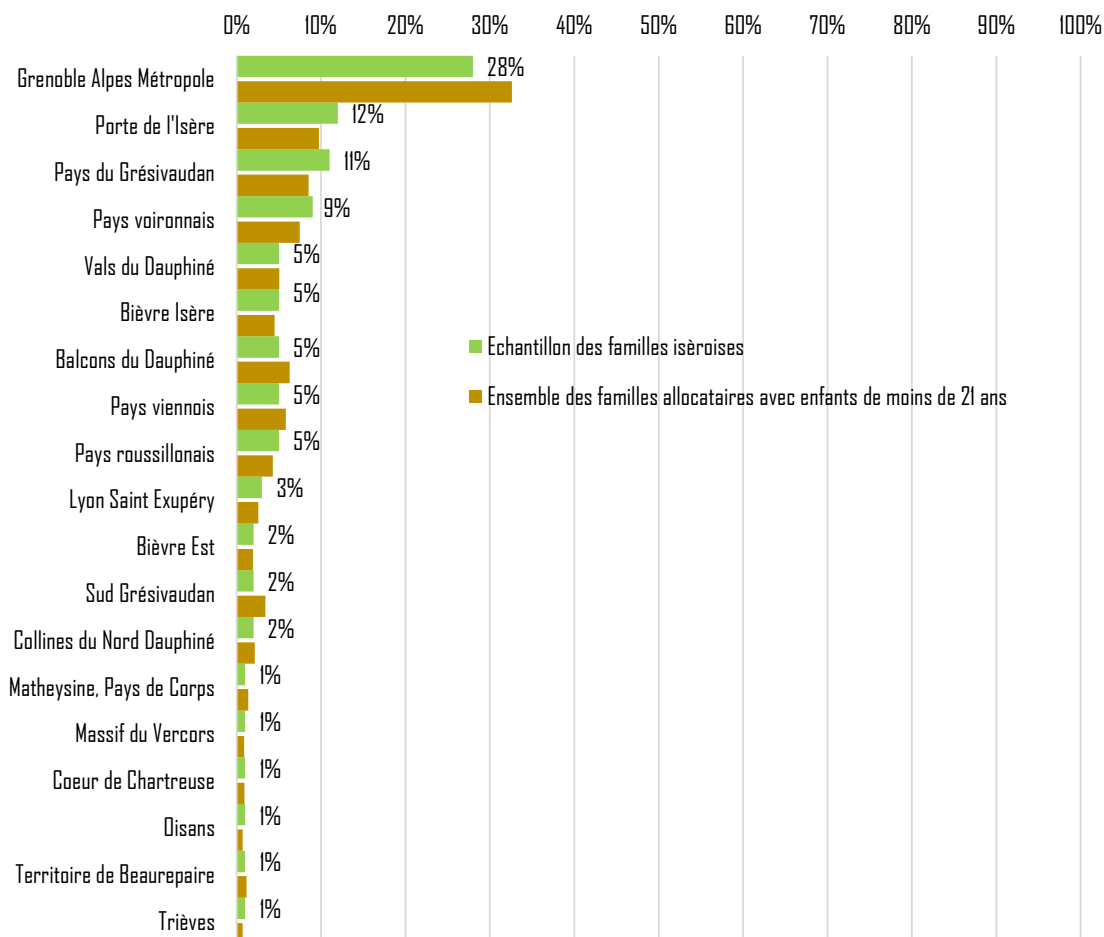


Population concernée : ensemble des familles l'échantillon

6. ...résidant dans le territoire de La Métro (28%)

La répartition des familles de l'échantillon selon leur lieu de vie suit de manière représentative la répartition de celle de l'ensemble des familles avec enfants de moins de 21 ans allocataires de la Caisse d'Allocations Familiales de l'Isère, avec une concentration des familles dans la métropole grenobloise.

Graphique 6. Quelle est votre catégorie socio-professionnelle et celle de votre conjoint ?

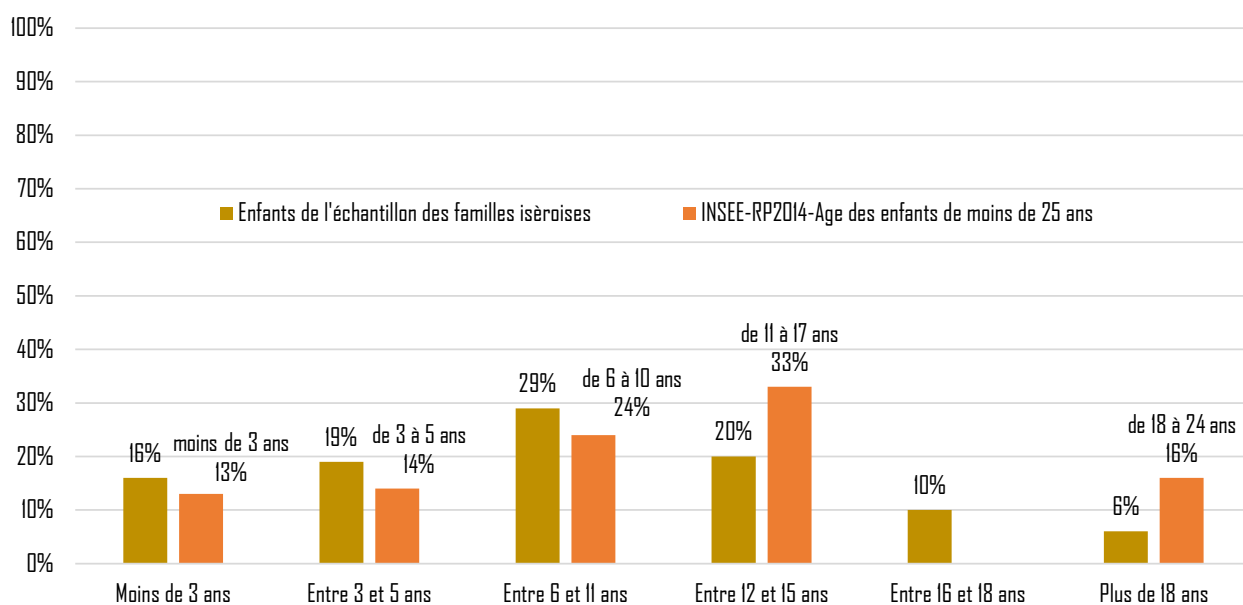


Population concernée : ensemble des familles l'échantillon

7. ...1387 enfants, 29% de 6 à 11 ans et 20% de 12 à 15 ans

Au regard du nombre d'enfants des familles interrogées, l'enquête couvre un échantillon de 1 387 enfants de moins de 21 ans. La majeure partie des enfants ont entre 6 et 11 ans (29%). Ils sont 19% à avoir entre 3 et 5 ans et 20% à avoir entre 12 et 15 ans. Les tranches d'âge extrêmes concentrent le moins d'enfants. On comptabilise respectivement 16% d'enfants de moins de 3 ans et 16% d'enfants de 16 ans ou plus.

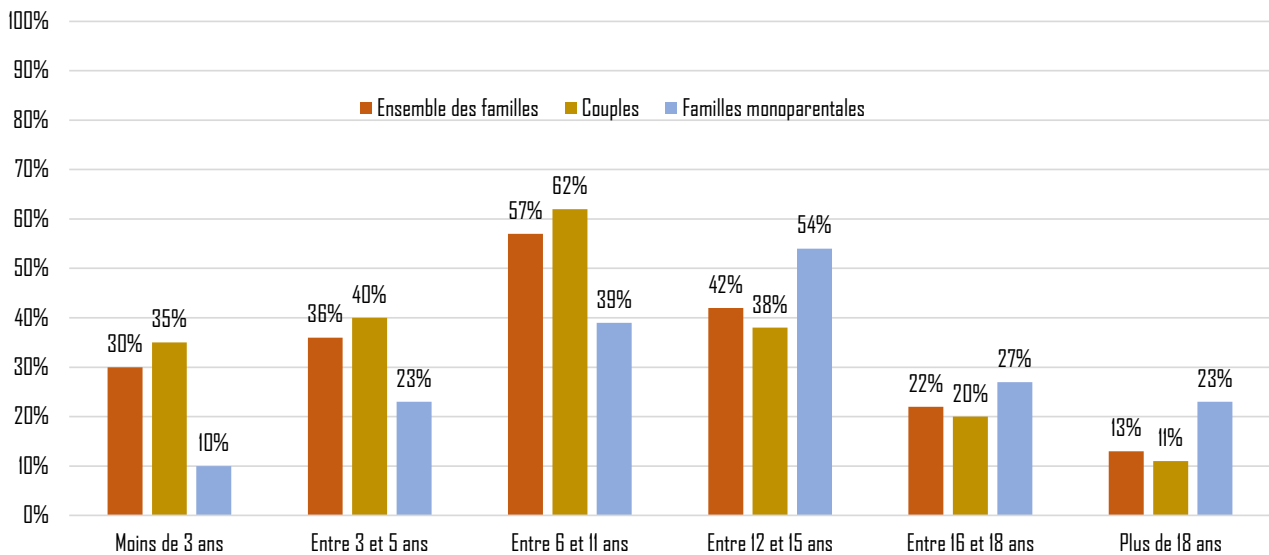
Graphique 7. Répartition par tranche d'âge des enfants



Population concernée : ensemble des enfants des familles l'échantillon

Ainsi, 30% des familles de l'échantillon ont des enfants de moins de 3 ans, 36% des enfants de 3 à 5 ans, 57% des enfants entre 6 et 11 ans, 42% des enfants entre 12 et 15 ans, 22% des enfants entre 16 et 18 ans et 13% des enfants de plus de 18 ans. Les familles monoparentales ont moins souvent de jeunes enfants et ont davantage des adolescents. 10% d'entre elles ont des enfants de moins de 3 ans et 23% des enfants entre 3 et 5 ans, contre respectivement 35% et 40% des couples. A l'inverse, elles sont 54% à avoir des enfants entre 12 et 15 ans, contre 38% des familles biparentales.

Graphique 8. Répartition des familles selon l'âge des enfants (plusieurs réponses possibles)



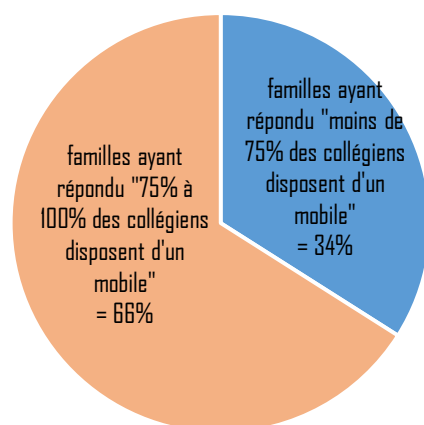
Population concernée : ensemble des familles l'échantillon

B. Les représentations des familles

1. L'équipement des adolescents en téléphone portable, sous-estimé par les parents

Dans leurs représentations, on constate que de nombreuses familles ont tendance à sous-estimer le niveau d'équipement des collégiens en téléphone portable. Si la majorité voit juste et estime que la part de collégiens disposant d'un téléphone portable se situe entre 75% et 100%, on note que près du tiers des familles sous-estime cette part, qui en réalité est de 85% (dont 66% ont un smartphone).

Graphique 9. A votre avis, quelle part de collégiens disposent d'un téléphone portable ?



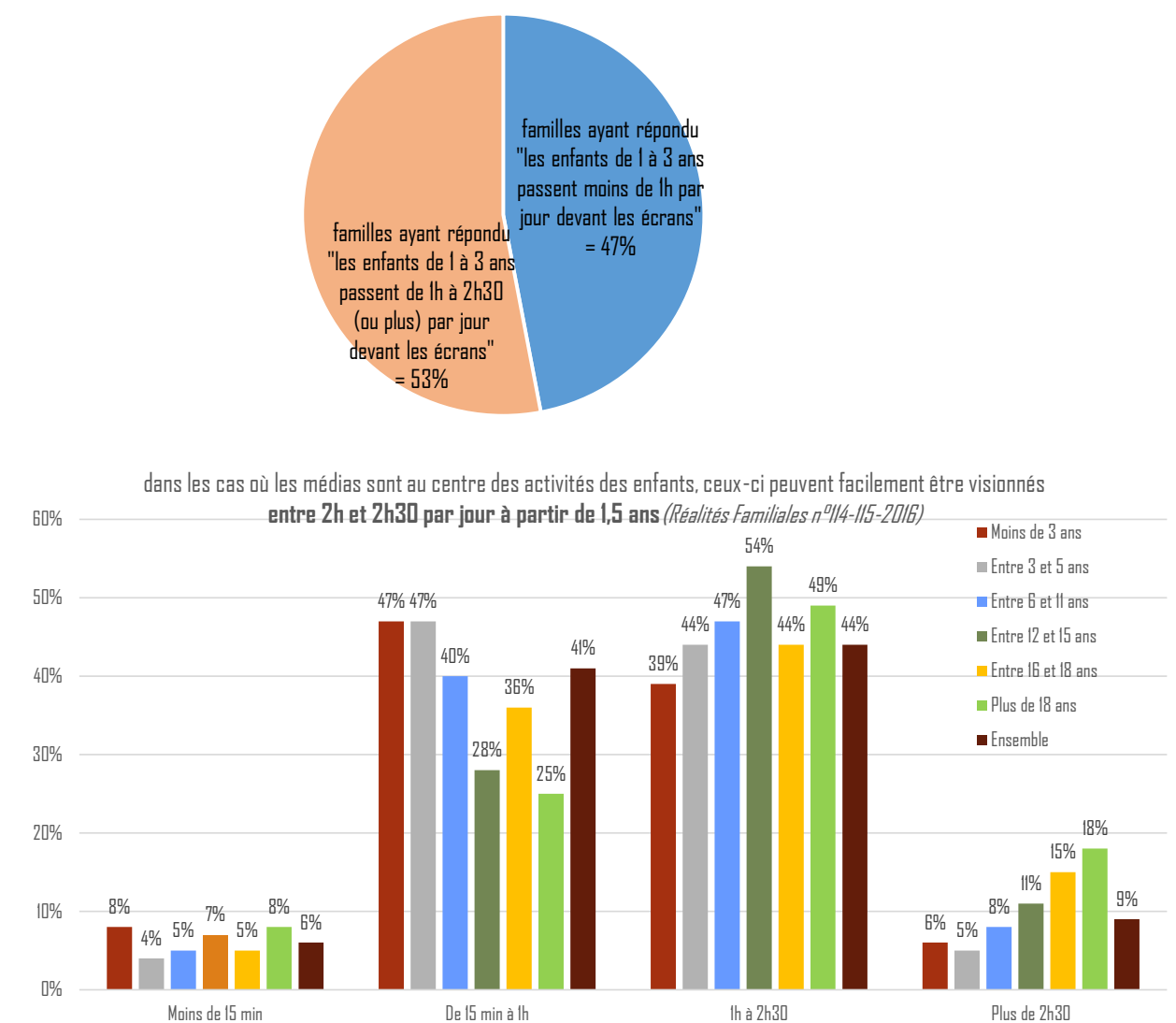
85,2% des collégiens ont un téléphone portable dans la chambre, un smartphone dans 66,7% des cas (Réalités Familiales n°114-115-2016)

Population concernée : ensemble des familles l'échantillon

2. Le temps passé devant les écrans par les tous petits, sous-estimé par les parents

D'une manière générale, les familles paraissent sous-estimer également le temps que les enfants en bas âge passent devant les écrans. Dans les familles où les médias sont au cœur des activités des enfants, dès 1 an et demi les enfants peuvent passer entre 2h et 2h30 par jour devant des écrans, selon.... Or, on observe que 41% des familles iséroises évaluent le temps passé devant les écrans par les enfants de moins de 3 ans entre 15 minutes et 1h par jour. Ce sont les familles ayant elles-mêmes de jeunes enfants qui sous-estiment le plus ce temps moyen. Si 39% à 44% des familles ayant des enfants de moins de 6 ans estiment que les jeunes enfants consacrent en moyenne 1h à 2h30 par jour aux écrans, elles sont 54% quand elles ont des enfants entre 12 et 15 ans. 15% à 18% des familles avec des enfants de plus de 16 ans pensent même que les enfants de moins de 3 ans passe plus de 2h30 par jour devant les écrans, contre seulement 5% à 6% des familles ayant des enfants de moins de 6 ans.

Graphique 10. A votre avis, en moyenne par jour, combien de temps les enfants de 1 à 3 ans passent devant les écrans ?

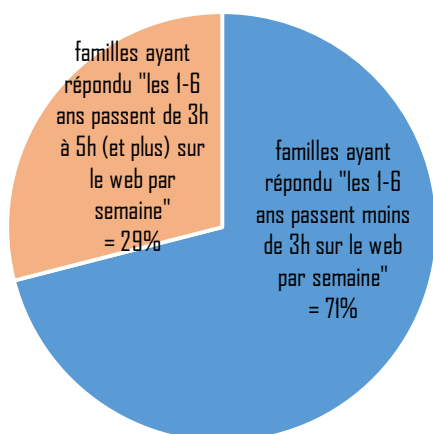


Population concernée : ensemble des familles l'échantillon

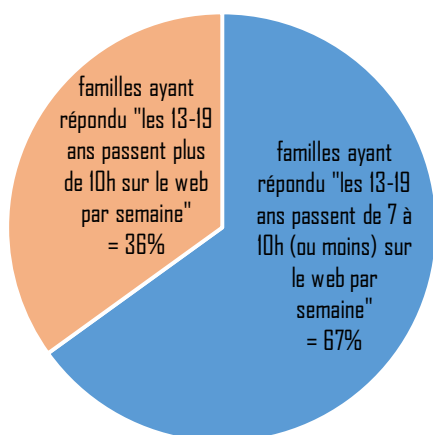
3. Le temps passé sur le Web par semaine par les enfants et les ados, sous-estimé par les parents

Le temps passé par les enfants sur le web est largement sous-évalué par les familles. 71% d'entre elles pensent que les enfants âgés de 1 à 6 ans passent moins de 2 heures par semaine sur Internet, alors qu'en réalité ce temps moyen est de 4h10 par semaine. Elles ont, néanmoins, une vision un peu moins décalée du temps consacré à Internet par les adolescents, mais restent également nombreuses à être en deçà de la réalité. 41% des familles estiment que les jeunes de 13 à 19 ans passent moins de 7 heures par semaine sur Internet, sachant qu'il s'avère qu'ils passent en moyenne 14h40 par semaine sur Internet.

Graphique 11. A votre avis, en moyenne par semaine, combien de temps les enfants passent sur le Web ?



4h10, c'est le temps moyen passé sur le Web par semaine chez les 1-6 ans, 5h40 chez les 7-12 ans, 14h40 chez les 13-19 ans (Réalités Familiales n°114-115-2016)



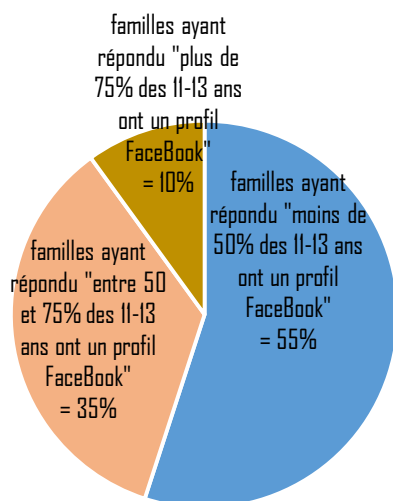
4h10, c'est le temps moyen passé sur le Web par semaine chez les 1-6 ans, 5h40 chez les 7-12 ans, 14h40 chez les 13-19 ans (Réalités Familiales n°114-115-2016)

Population concernée : ensemble des familles l'échantillon

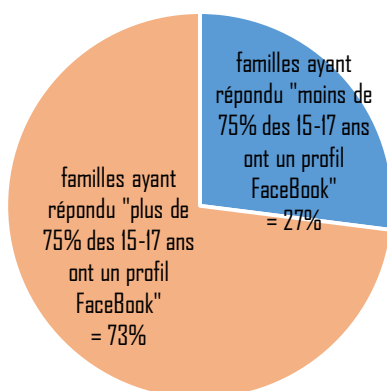
4. La part des 11-13 ans possédant un compte Facebook, sous-estimé par les parents

Une fois de plus, les représentations des familles concernant l'usage des réseaux sociaux sont décalées. Plus de la moitié d'entre elles quantifie la part de jeunes ayant un profil Facebook à moins de 50% alors qu'ils sont 64%. En revanche, leur perception concernant les adolescents est plus juste : les trois quarts estiment que 75% ou plus des jeunes de 15 à 17 ans possèdent un profil Facebook, sachant qu'ils sont 92%.

Graphique 12. A votre avis, quelle part de jeunes ont un profil Facebook ?



**92% des 15-17 ans et 64% des 11-13 ans ont un profil Facebook
(Réalités Familiales n°114-115-2016)**



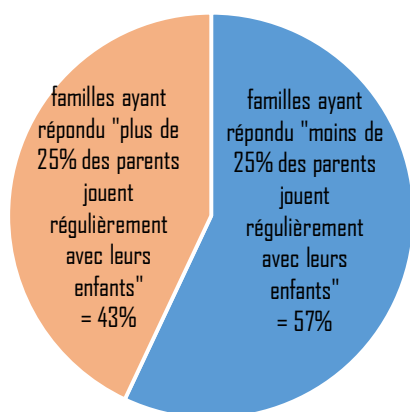
**92% des 15-17 ans et 64% des 11-13 ans ont un profil Facebook
(Réalités Familiales n°114-115-2016)**

Population concernée : ensemble des familles l'échantillon

5. La part de parents jouant régulièrement aux jeux vidéo avec leurs enfants, sur-estimé par les parents

Les avis sur la part de parents jouant régulièrement aux jeux vidéo avec leurs enfants sont hétérogènes. Si 46% des familles estiment que 10% à 25% des parents partagent régulièrement cette activité avec leurs enfants, correspondant aux données de référence (19% des parents jouent régulièrement avec leurs enfants), elles sont 38% à penser que les parents sont 25% à 50% à jouer régulièrement aux jeux vidéo avec leurs enfants, et donc à sur-estimer le partage de cette activité entre parents et enfants.

Graphique 13. A votre avis, quelle part de parents jouent régulièrement avec leurs enfants aux jeux vidéo ?



59% des parents jouent au moins occasionnellement avec leurs enfants, 19% jouent régulièrement et 7% fréquemment (Réalités Familiales n°114-115-2016)

Population concernée : ensemble des familles l'échantillon

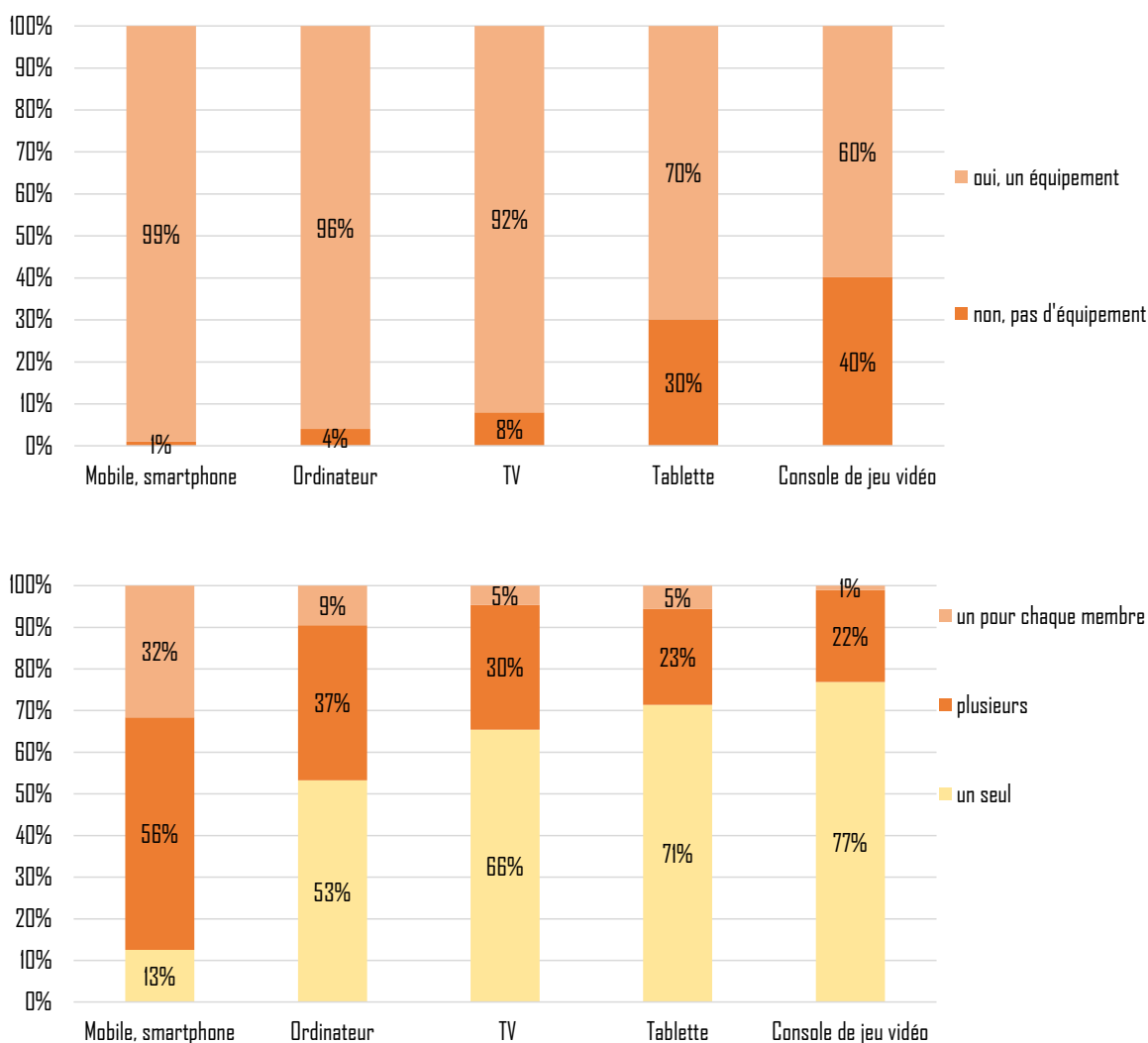
C. L'équipement et les usages des écrans dans les familles

1. En moyenne, 7 écrans (TV, ordinateur, tablette, smartphone, console) par famille

Les écrans sont largement répandus au sein des familles iséroises. La quasi-totalité d'entre elles possèdent au moins un téléphone portable classique ou smartphone (99%), un ordinateur (96%), une télévision (92%). Même si le taux d'équipement reste élevé, elles détiennent dans une moindre mesure une tablette (70%) et/ou une console de jeu (60%).

On comptabilise majoritairement un équipement pour le foyer en ce qui concerne la télévision (66%), l'ordinateur (53%), la tablette (71%) et la console de jeu (77%). Ces équipements sont peu souvent possédés par chaque membre de la famille (entre 1% et 9% seulement), à l'exception du mobile/smartphone (32%). Mais, il n'est pas rare d'en compter plusieurs par foyer : 30% sont équipés de plusieurs télévisions, 37% de plusieurs ordinateurs et 56% de plusieurs mobiles. On observe même que 47% des familles possèdent tous les équipements de la liste ci-après.

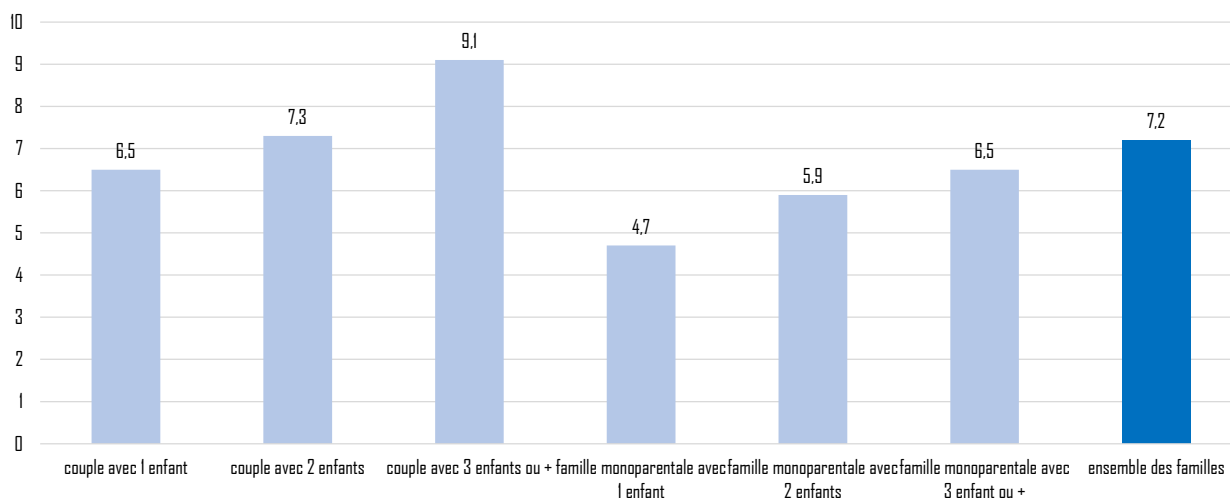
Graphique 14. Chez vous, possédez-vous les équipements suivants et en quelle quantité ?



Population concernée : ensemble des familles l'échantillon

Tout type d'écrans confondu, et tout type de composition familiale confondue, on comptabilise en moyenne 7 équipements par famille. Le nombre d'écrans diffère selon la constitution des familles. Ainsi, un couple avec un enfant dispose en moyenne de 6,5 écrans au sein de leur foyer, contre 4,7 écrans pour une famille monoparentale avec un enfant. Le taux d'équipement est maximal chez les couples avec trois enfants ou plus où l'on compte en moyenne 9,1 écrans contre 6,5 écrans chez les familles monoparentales ayant au moins trois enfants.

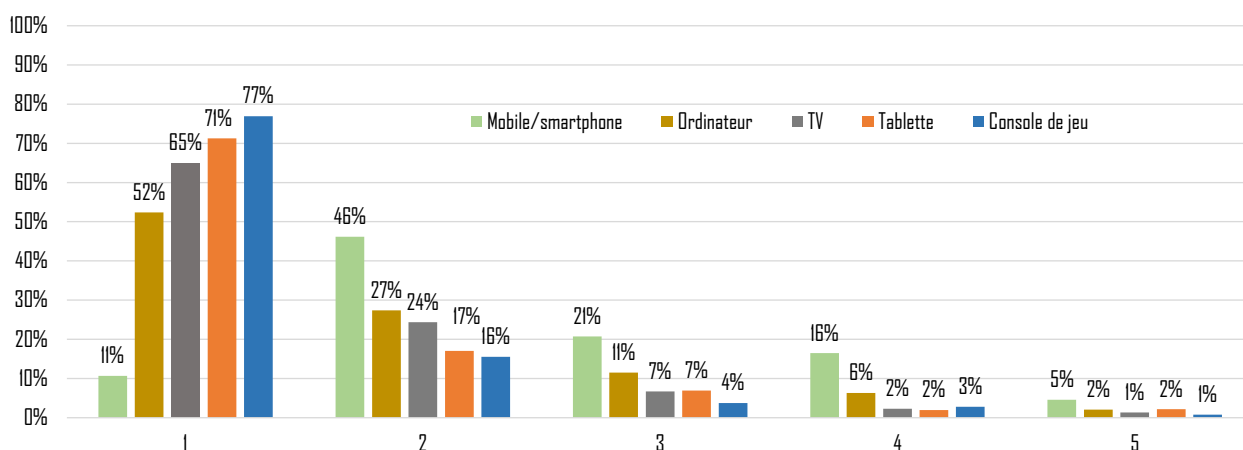
Graphique 15. Nombre d'écrans total par type de famille



Population concernée : ensemble des familles l'échantillon

Lorsqu'elles possèdent plusieurs équipements du même type, elles en ont en général deux, mais il arrive parfois qu'elles en possèdent trois ou quatre ou plus. On dénombre ainsi au moins trois ordinateurs chez 19% des familles et au moins trois téléphones portable chez 47% d'entre elles, dont quatre téléphones ou plus chez 20% des familles.

Graphique 16. Nombre d'écrans par foyer

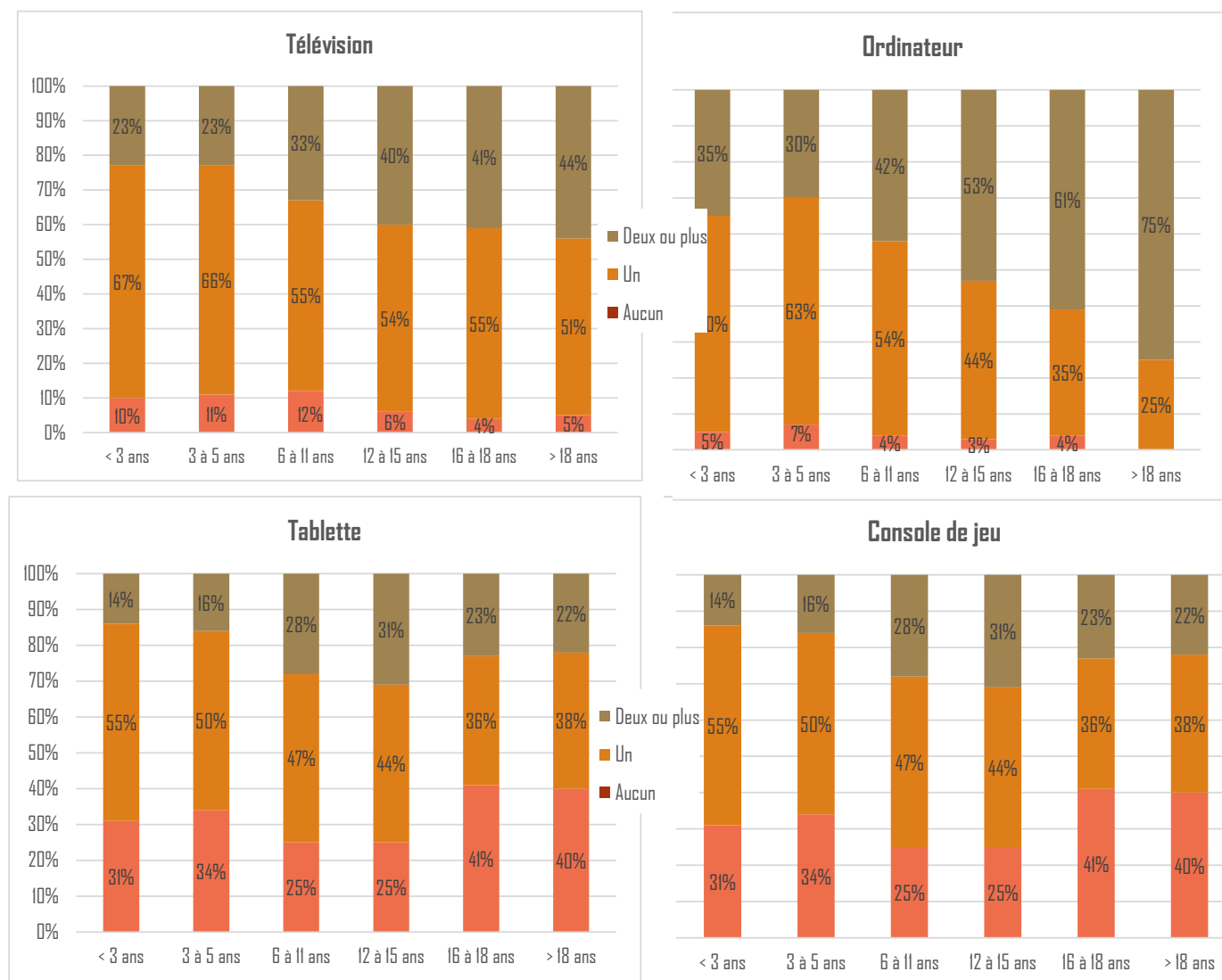


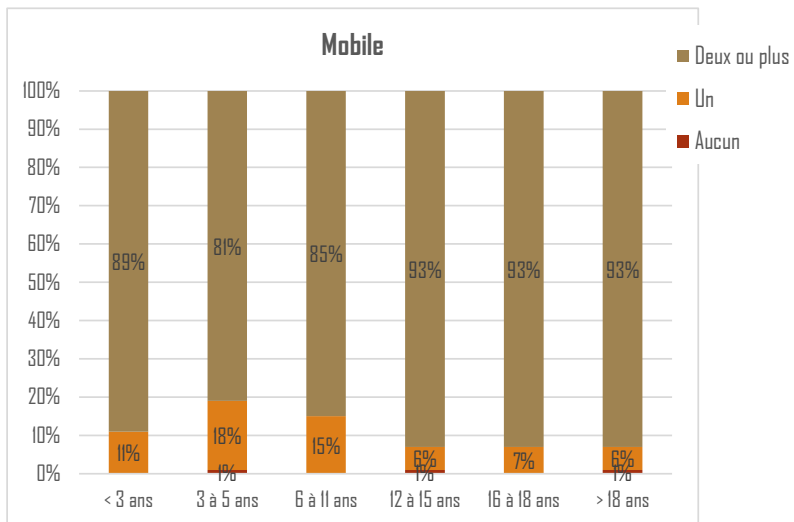
Population concernée : ensemble des familles l'échantillon

2. Un équipement plus important dans les familles avec adolescents

Le nombre d'écrans présents au domicile des familles croît significativement avec l'âge des enfants, notamment lors du passage à l'adolescence, ce qui est particulièrement notable concernant l'équipement en ordinateur. On observe par exemple que 23% des familles ayant des enfants de moins de 6 ans possèdent deux télévisions ou plus, elles sont plus de 40% quand elles ont des enfants de plus de 12 ans. De même, si 30% à 35% des familles ayant des enfants de moins de 6 ans ont au moins deux ordinateurs, elles sont 53% quand elles ont des enfants de 12 ans à 15 ans et 61% quand elles ont des enfants entre 16 et 18 ans. L'équipement en console de jeu est maximal lorsque les familles ont des adolescents : 31% des familles ayant des enfants entre 12 et 15 ans possèdent deux consoles ou plus, contre entre 14% et 16% des familles ayant des enfants de moins de 6 ans.

Graphique 17. Nombre d'écrans selon l'âge des enfants





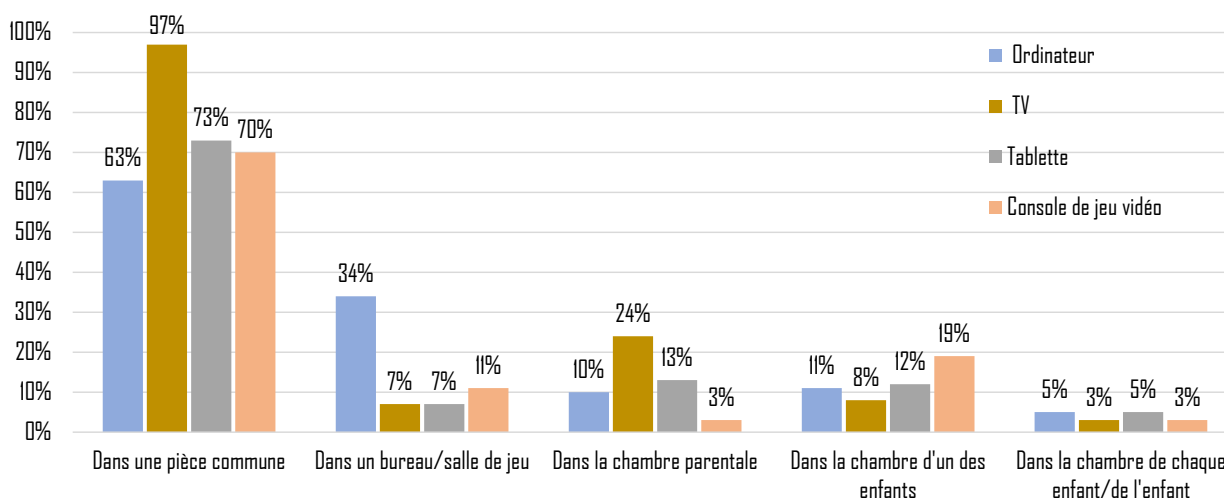
Population concernée : ensemble des familles l'échantillon

2. Des écrans plutôt présents dans des pièces communes

Les écrans se trouvent majoritairement dans une pièce commune de la maison : 97% des familles ont une télévision installée dans une pièce commune, mais on y trouve aussi majoritairement les autres types d'équipements : 63% pour l'ordinateur, 73% pour la tablette et 70% pour la console de jeu. L'ordinateur se situe aussi souvent dans une pièce type bureau ou salle de jeu (34%), comme on trouve aussi plus fréquemment une télévision dans la chambre parentale (24%).

Les écrans ont aussi une place dans la chambre des enfants. Chez 11% à 17% des familles, au moins l'un des enfants a une télévision et/ou un ordinateur et/ou une tablette dans sa chambre, et chez 23% l'un des enfants a une console de jeu dans sa chambre. On note même que chez 3% à 5% des familles les écrans sont présents dans la chambre de tous les enfants.

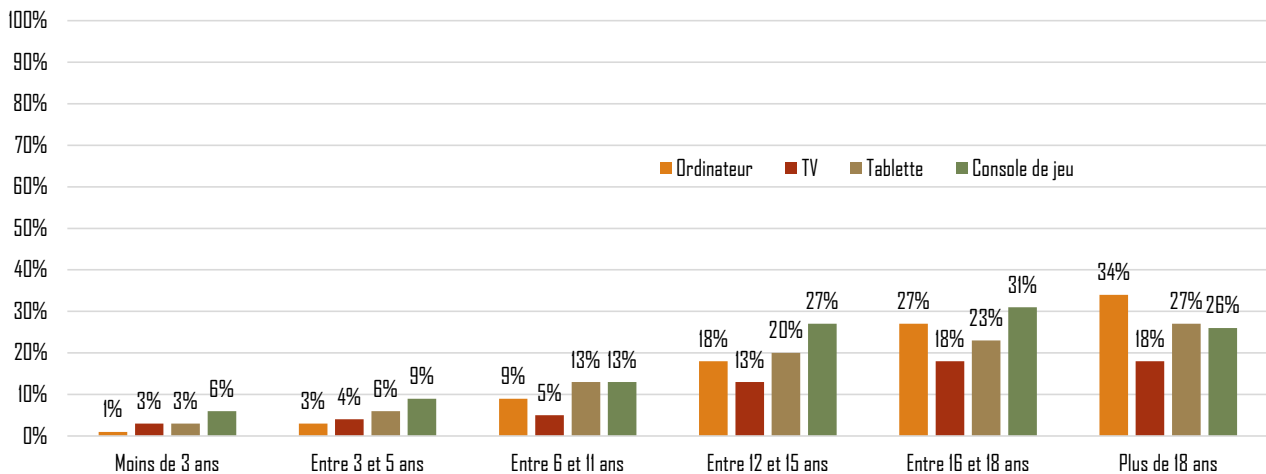
Graphique 18. Où se trouvent-ils ? (plusieurs réponses possibles)



Population concernée : ensemble des familles l'échantillon équipés en écrans

La présence d'écrans dans la chambre des enfants s'amplifie significativement avec l'âge et devient plus particulièrement signifiante à partir de 12 ans. A compter de cet âge, dans 18% à 34% des familles au moins un des enfants a un ordinateur dans sa chambre, dans 20% à 27% des familles au moins un des enfants a une tablette dans sa chambre et dans 26% à 31% d'entre elles au moins un des enfants a une console de jeu dans sa chambre.

Graphique 19. Présence d'écrans dans la chambre des enfants selon leur âge



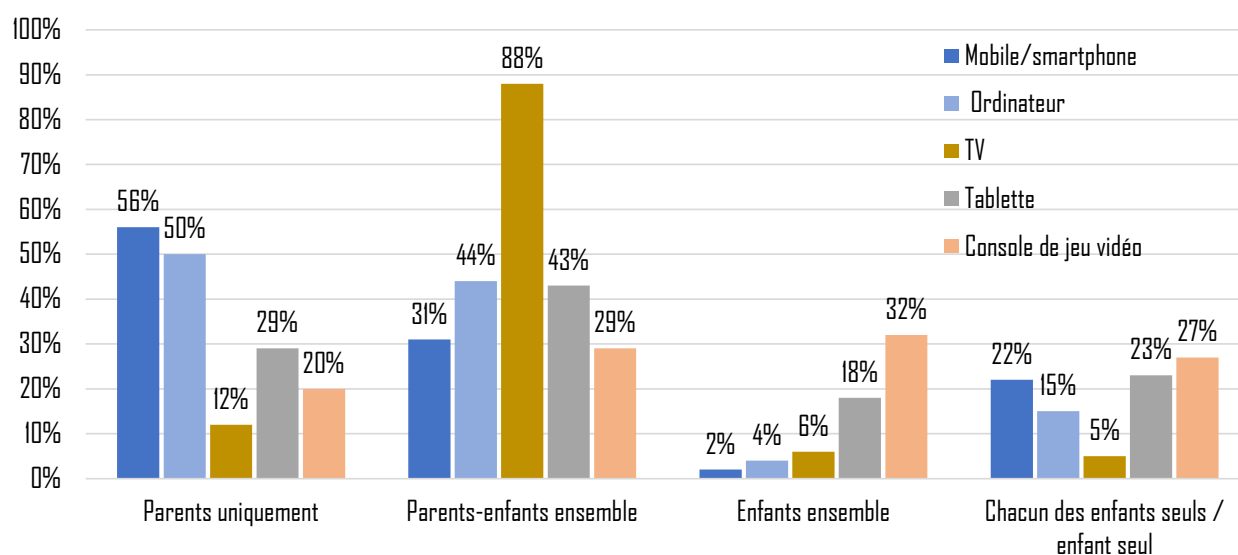
Population concernée : ensemble des familles l'échantillon équipés en écrans

3. Les écrans utilisés seuls par les enfants dans environ un quart des familles

La télévision est généralement regardée par les parents et les enfants ensemble (88% des familles). Elle peut être regardée par les parents seuls (12% des familles), plus rarement par les enfants seuls ou ensemble (5% à 6% des familles).

En revanche, l'ordinateur, la tablette, la console de jeu et le téléphone portable sont moins souvent utilisés conjointement dans la famille (entre 29% et 44% selon le type d'écran). Les parents en font davantage un usage de leur côté, surtout pour l'ordinateur (50%) et le mobile (56%). Les enfants se servent plutôt de la console de jeu entre eux (32%), voire seuls (27%), même si dans 29% des familles parents et enfants jouent ensemble, et que dans 20% des familles ce sont exclusivement les parents qui jouent aux jeux vidéo. Quant aux autres types d'écrans, on note que la part d'enfants les utilisant seuls est de 15% pour l'ordinateur, 23% pour la tablette et 22% pour le téléphone portable.

Graphique 20. Qui les utilisent ? (plusieurs réponses possibles)

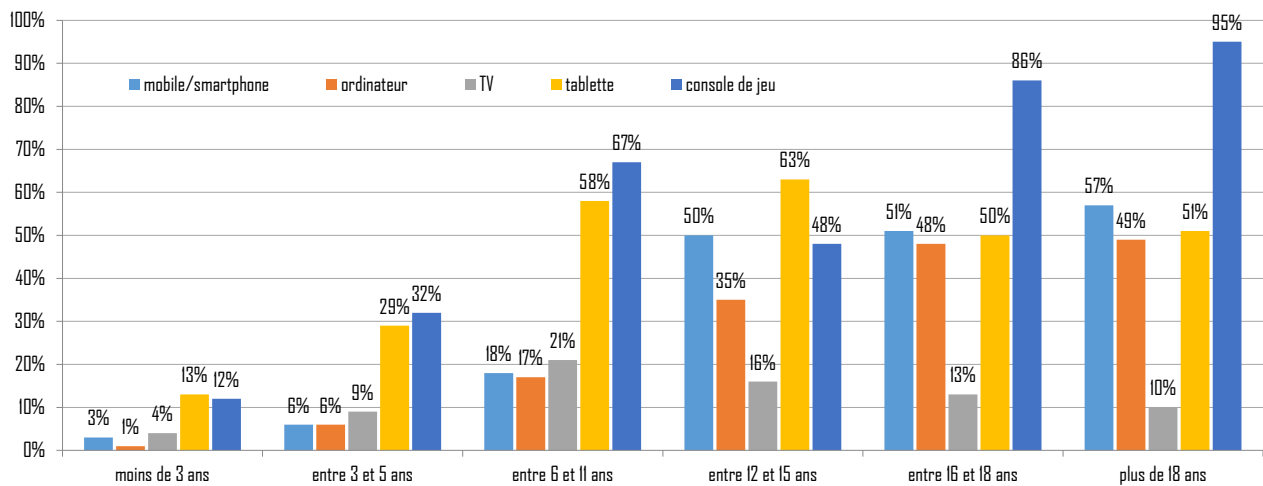


Population concernée : ensemble des familles l'échantillon équipés en écrans

Avant 6 ans, il est plus rare que les enfants utilisent sans la supervision d'un adulte les écrans, exception faite de la tablette et de la console de jeu où chez 29% à 32% des familles les enfants de 3 à 5 ans s'en servent seuls ou avec leurs frères ou sœurs. L'autonomie de l'usage débute plutôt entre 6 et 11 ans où dans respectivement 18% des familles les enfants se servent sans adulte de l'ordinateur ou du téléphone portable, et dans 58% à 67% des familles les enfants jouent seuls ou avec les autres enfants à la console et / ou à la tablette.

La télévision reste une activité « familiale », quel que soit l'âge des enfants. Inversement, pour les jeux vidéo, où après 16 ans, dans 86% à 95% des familles, les enfants jouent seuls ou entre eux à la console de jeu.

Graphique 21. Part des enfants utilisant seuls ou ensemble les écrans selon leur âge



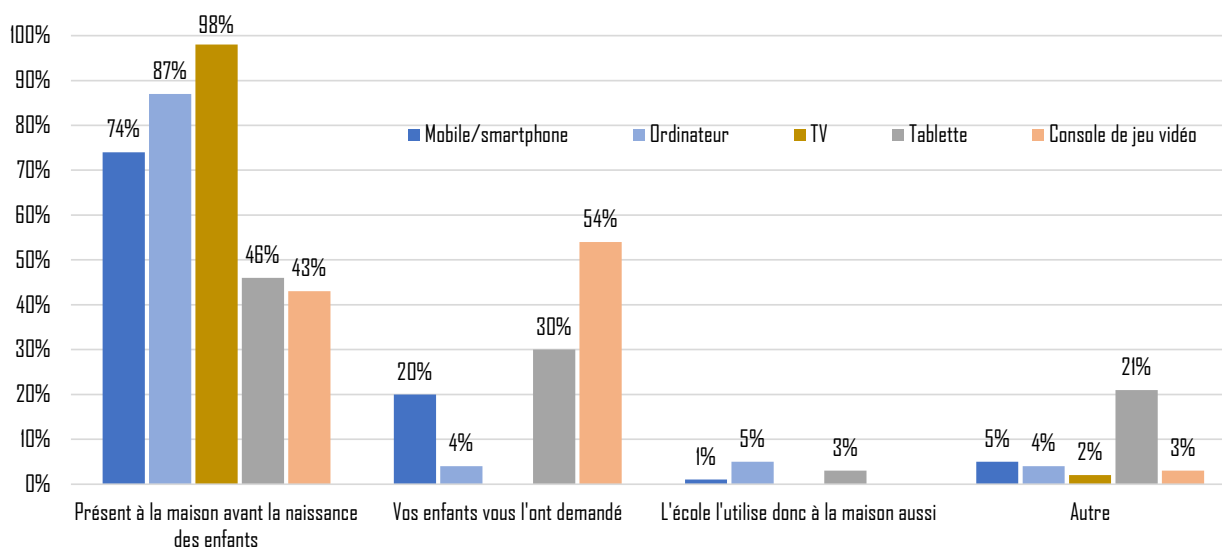
Population concernée : ensemble des familles l'échantillon équipés en écrans

4. Les écrans présents au foyer avant l'arrivée des enfants

Dans la majorité des cas, les écrans étaient déjà présents à la maison avant la naissance des enfants : chez 98% des familles pour la télévision, chez 87% pour l'ordinateur, chez 74% pour le téléphone portable. Les consoles de jeu et tablettes sont dans une moindre mesure possédés par les familles avant l'arrivée des enfants ; entre 43% et 46%, et sont davantage achetées à la demande des enfants. Cela concerne 30% des familles pour la tablette et 54% des familles pour la console de jeu. C'est aussi plus fréquemment le cas pour les mobiles et smartphones, demandés par les enfants dans 20% des familles. Enfin, les parents décident rarement de s'équiper pour la motivation de faire une continuité avec l'usage de certains types d'écrans à l'école (entre 1% et 5% des familles seulement).

Concernant la tablette, les 21% de réponses de la modalité « autre » correspondent essentiellement aux situations où la tablette a été « gagnée » (à des jeux, type « loto ») ou « offerte » par d'autres membres de la famille, ou bien achetée par les parents mais pour un usage parental et non pour les enfants.

Graphique 22. Comment les écrans sont entrés chez vous ? (plusieurs réponses possibles)



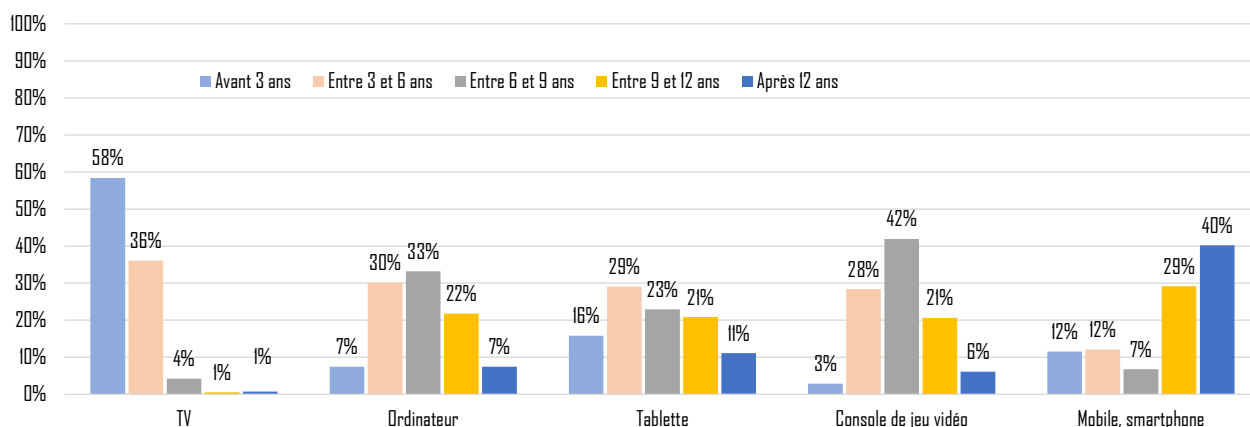
Population concernée : ensemble des familles l'échantillon équipés en écrans

5. Un usage précoce des écrans dans de nombreuses familles

On note que dans la plupart des familles, les enfants commencent à regarder la télévision assez tôt, avant 3 ans chez 58% d'entre elles. Concernant les autres types d'écrans, l'usage par les enfants est assez hétérogène selon leur âge. L'utilisation du téléphone portable débute le plus souvent après 12 ans (dans 40% des familles), mais il est aussi fréquemment utilisé avant : entre 9 et 12 ans pour 29% des familles, voire plus tôt, avant 9 ans pour 31% d'entre elles.

Les ordinateurs, tablettes et console de jeu sont utilisés par les enfants avant 3 ans, chez respectivement 7%, 16% et 3% des familles, puis par les enfants de 3 à 6 ans pour 28% à 30% des familles.

Graphique 23. A quel âge vos enfants ont-ils commencé à les utiliser ?



Population concernée : ensemble des familles l'échantillon équipés en écrans et dont les enfants les utilisent

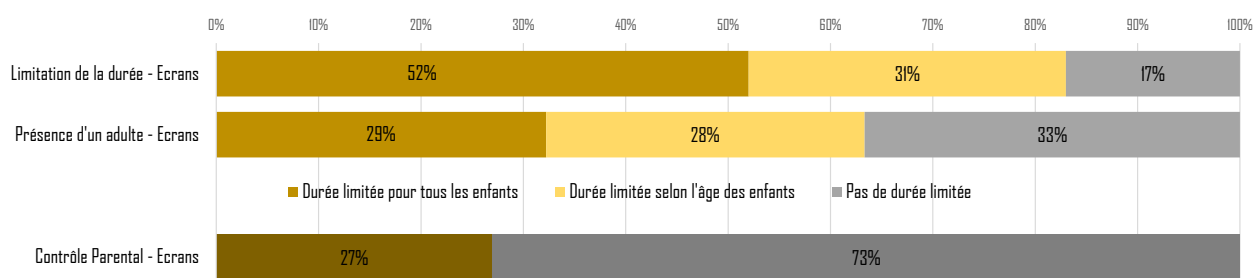
6. La durée d'exposition souvent limitée, mais la présence d'un adulte n'est pas toujours requise

Lorsque les enfants ont accès aux écrans, la durée en est très souvent limitée, celle-ci est limitée pour tous les enfants chez 52% des familles, et selon l'âge des enfants chez 31% des familles. Au final, elles sont 17% à ne pas imposer de restrictions quant à la durée de l'usage.

Si la durée d'exposition est bornée, en revanche la présence d'un adulte n'est pas toujours requise : dans 33% des familles les enfants sont seuls face aux écrans.

L'utilisation d'un système de contrôle parental n'est pas répandue : les familles sont 27% à en avoir mis en place.

Graphique 24. Pour les types de média suivants, l'accès des enfants est-il limité ?

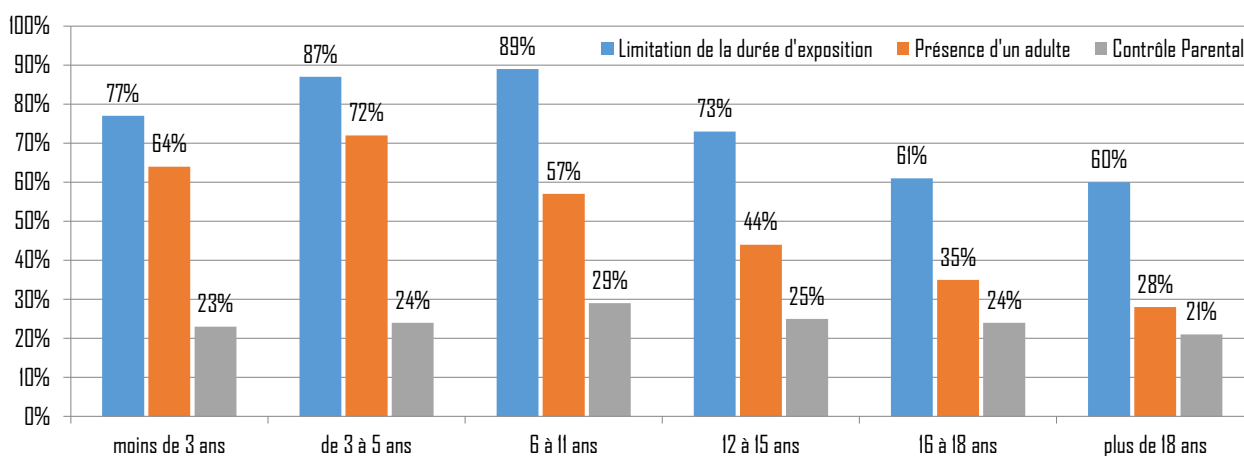


Population concernée : ensemble des familles l'échantillon dont les enfants ont accès aux écrans

La liberté et l'autonomie dans l'accès aux écrans va en fonction de l'âge des enfants. Les conditions et les restrictions ne sont pas les mêmes selon l'âge des enfants. Plus les enfants sont jeunes, moins l'usage est autonome. 87% à 89% des familles limitent le temps passé devant les écrans de leurs enfants entre 3 ans et 11 ans, contre 60% à 61% des familles pour leurs enfants de 16 ans ou plus. De même, 64% à 72% des familles impose la présence d'un adulte quand leurs enfants de moins de 6 ans sont exposés aux écrans, contre 57% pour leurs enfants de 6 à 11 ans, 44% des familles pour leurs enfants de 12 à 15 ans et 28% des familles pour leurs enfants de 16 ans ou plus.

Le recours à un système de contrôle parental n'est pas influencé par l'âge des enfants.

Graphique 25. Restriction de l'accès aux écrans en fonction de l'âge des enfants



Population concernée : ensemble des familles l'échantillon dont les enfants ont accès aux écrans

D. Les écrans et la parentalité, des familles partagées...

1. Un tiers des familles préoccupées par le numérique

Sans différence significative selon l'âge des enfants, le numérique est une des principales préoccupations de 35% des familles. Par référence, les résultats de l'enquête commune 2016 du Réseau National des Observatoires des Familles pour le département de la Savoie montrent que concernant leurs enfants entre 6 et 12 ans, les parents sont particulièrement préoccupés par la scolarité (orientation, résultats scolaires, suivi des devoirs) (54%), ainsi que par la gestion de l'utilisation des écrans (44%).

2. Des familles plutôt conscientes des dangers et cherchant à maîtriser l'accès et l'usage

Interrogées sur leur « position » concernant la connaissance, l'utilisation et l'imposition d'une autorité, les familles sont partagées et nuancées.

Le numérique est vu de manière positive car il est « maîtrisé ». En effet, 37% des familles se disent à l'aise avec l'utilisation des outils internet, et s'en servent comme support pédagogique et d'échange avec leurs enfants (37%).

Aussi, elles sont conscientes des apports positifs et négatifs des écrans et de leurs usages, et imposent des règles d'utilisation (77% d'entre elles).

« J'essaie au maximum de les protéger : pas d'écrans avant 3 ans, puis de manière surveillée, pas plus de 20-30 minutes par jour et max 2-3 jours par semaine. J'essaie de détourner les demandes d'écrans par d'autres activités extérieures ou créatives »

« Cela fait partie de leur génération, donc à ne pas interdire mais à garder sous contrôle, que ce soit pour de la connaissance et un enrichissement, et non pour propagande et étalage de vie privée »

« J'ai accompagné mes enfants dans l'usage d'internet et des réseaux sociaux afin de les sensibiliser aux dangers »

« Il faut que cela reste raisonnable. C'est un outil très pratique pour les devoirs, mais il y a tellement de choses à découvrir avec ses propres yeux, sans écrans »

On note que plus les enfants sont grands, plus cette part diminue, indiquant que les enfants gagnent de l'autonomie quant à leur accès et usage. Si 85% à 87% des parents ont connaissance des avantages et des dangers et en réglementent l'accès pour leurs enfants de moins de 11 ans, elles sont 73% pour leurs enfants entre 12 et 15 ans, 62% pour leurs enfants entre 16 et 18 ans, et plus que 52% pour leurs enfants de 18 ans ou plus. L'imposition de règles strictes devient plus difficile quand les enfants grandissent et négocient.

« à partir de 16 ans c'est plus difficile, il faut discuter, négocier »

« Nous essayons d'instaurer des limites, mais elles sont régulièrement dépassées dès que nous ne sommes plus avec eux pour effectuer des tâches à la maison »

« Certes, cela devient un problème. Pour l'instant, on limite mais c'est déjà une grande bataille. C'est inquiétant pour la suite. Ils demandent (par exemple la tablette) et évoquent que tout le monde en a »

« Je trouve de plus en plus difficile de réguler l'usage des écrans à la maison. Cela m'inquiète pour la suite : passage au collège, plus grande autonomie des enfants... »

Certaines familles ne souhaitent pas que leurs enfants puissent utiliser de manière autonome les équipements à la maison (30%), notamment lorsqu'elles ont de jeunes enfants : 48% quand elles ont des enfants de moins de 3 ans, 42% quand elles ont des enfants de 3 à 5 ans, 32% quand elles ont des enfants de 6 à 11 ans, contre 17% quand leurs enfants ont entre 12 et 15 ans et seulement 8% quand les enfants ont entre 16 et 18 ans.

Pour une autre partie des familles, le numérique est vu plutôt de manière négative, par méconnaissance et parce qu'il est difficile d'imposer une autorité (48%), surtout pour les familles avec des enfants entre 12 et 15 ans.

« Je suis très inquiet pour les années à venir compte tenu de la pression exercée par l'environnement familial, l'école, les services publics, à utiliser des outils numériques illégaux et dangereux pour mes enfants et moi-même »

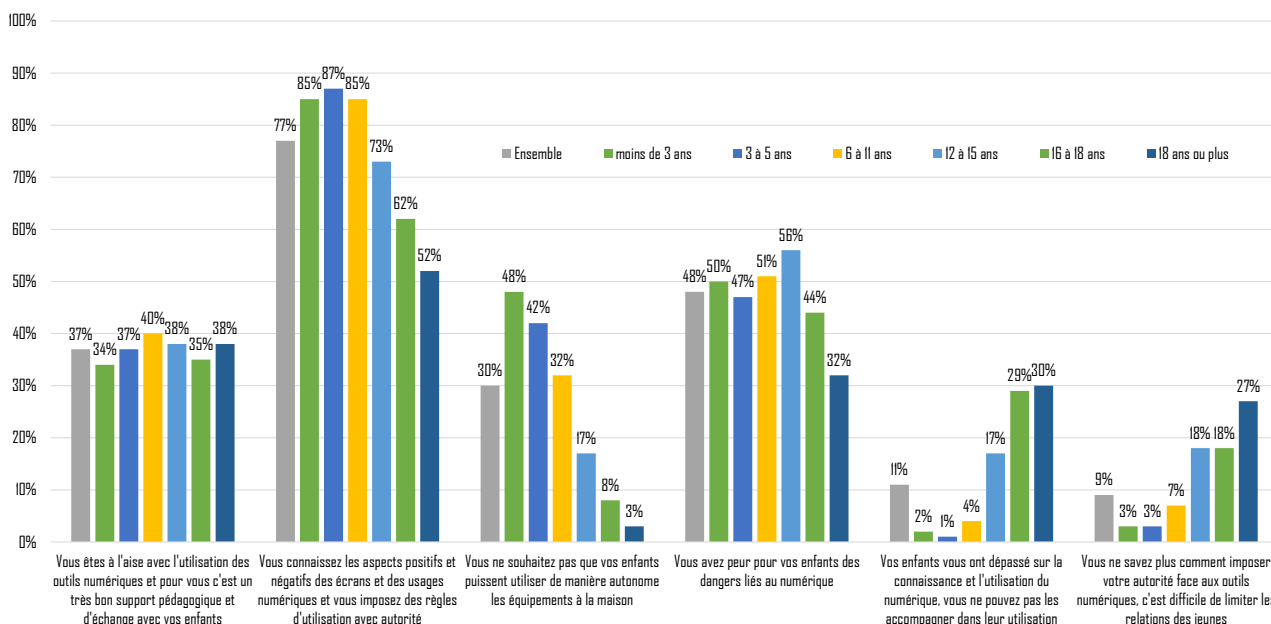
Par ailleurs, elles sont 11% à se sentir dépassées par leurs enfants et ne peuvent pas les accompagner dans leurs usages et 9% à ne pas savoir comment imposer leur autorité face au numérique.

« C'est un sujet qui me dépasse, qui évolue trop vite, et qui ne m'intéresse pas, du coup je suis vite dépassée et c'est dangereux »

« Les parents sont les garants d'un bon usage pour leurs enfants, mais nous manquons de repères et d'expérience »

Toutefois, ces difficultés sont plus importantes pour les familles ayant des adolescents : 29% à 30% des familles ayant des enfants de 16 ans ou plus se disent dépassées sur la connaissance et sur l'utilisation du numérique et 27% des familles ayant des enfants de 18 ans ou plus n'arrivent plus à imposer leur autorité face aux divers écrans.

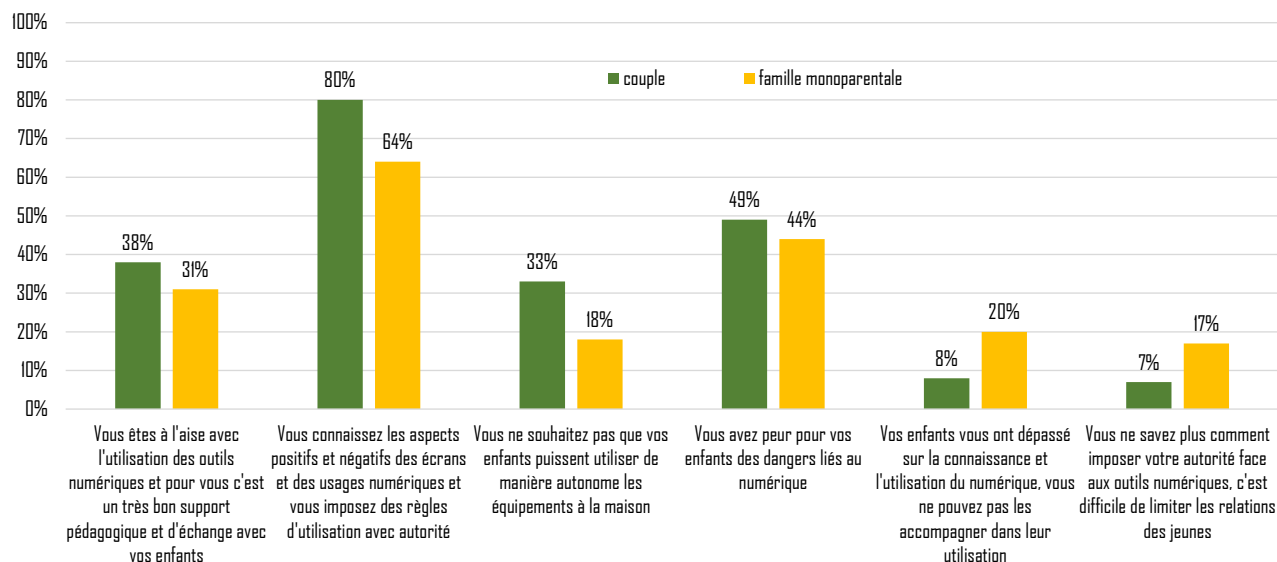
Graphique 26. Comment définissez-vous votre position par rapport au numérique aujourd'hui ? (plusieurs réponses possibles)



Population concernée : ensemble des familles l'échantillon

Les familles monoparentales semblent plus en difficultés que les couples dans leur rapport au numérique. 20% d'entre elles se disent dépassées par leurs enfants sur la connaissance et l'utilisation du numérique et ne savent pas comment les accompagner dans leur utilisation, contre 8% des couples. Par ailleurs, elles sont 17% à ne plus savoir comment imposer leur autorité face aux outils numériques, contre seulement 7% des couples.

Graphique 27. Rapport au numérique des familles selon le type de famille ? (plusieurs réponses possibles)



Population concernée : ensemble des familles l'échantillon

3. Le numérique avant tout perçu comme un outil de communication avec les enfants

Après avoir pris connaissance de la position des parents sur le numérique, c'est sur ce que le numérique pouvait amener dans la relation avec les enfants qu'ils ont été interrogés.

En positif, les familles perçoivent dans le numérique un moyen de communiquer (53%), ainsi qu'un support pour dialoguer et faire passer des messages (49%), surtout avec les enfants les plus âgés qui sont aussi les plus grands utilisateurs. Si 34% à 35% des familles ayant des enfants de moins de 6 ans qualifient le numérique comme un outil de communication, elles sont 71% à 72% quand elles ont des enfants de 16 ans ou plus.

« C'est un bon support pédagogique, les enfants vont être confrontés au numérique toute leur vie. Plus vite ils apprennent à s'en servir correctement et intelligemment et mieux on peut les empêcher de faire n'importe quoi »

« C'est un formidable outil de culture et d'apprentissage »

« C'est une encyclopédie à grosse échelle, apprendre à trier ce qui est bon et ce qui est mauvais »

« Passer du bon temps ensemble : en écoutant de la musique ; en regardant une vidéo ; en montant un film (création) »

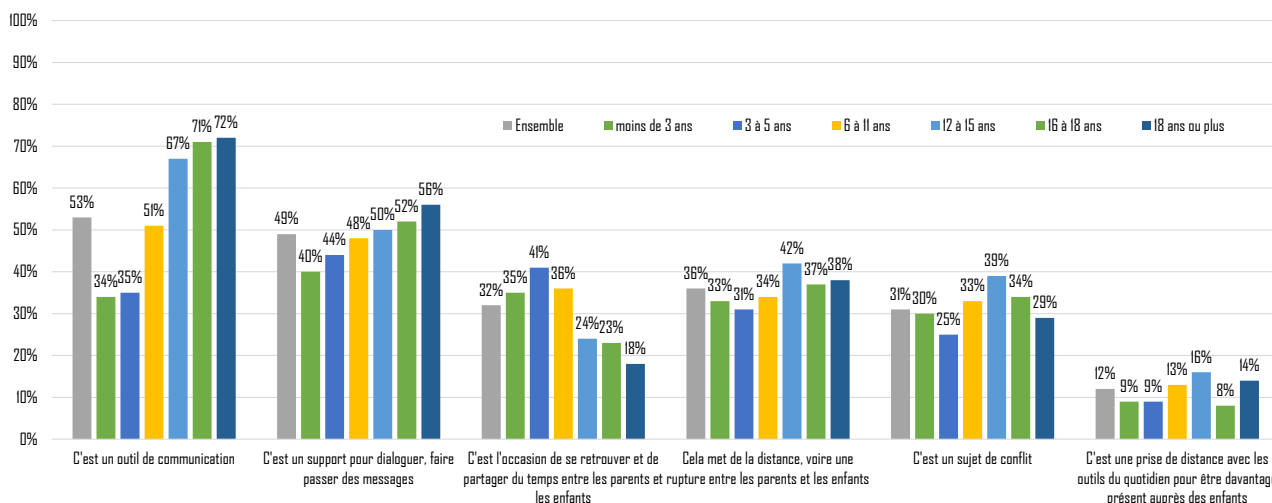
Pour 32% des familles, le numérique est aussi un moyen de se retrouver et de partager du temps entre les parents et les enfants, ce qui ressort plus particulièrement pour les familles ayant des enfants entre 3 ans et 5 ans.

Côté négatif, 36% des familles estiment que le numérique met une distance entre les parents et les enfants pouvant aller jusqu'à la rupture et pour 31% cela crée des conflits au sein du foyer, et ce plus particulièrement avec les adolescents.

« Les écrans sont addictifs et privent les enfants d'activités essentielles : sport, jeux divers, communication orale »

« Les enfants ne doivent pas rester plus d'une heure sur les écrans, nous préférons les jeux en extérieur, de société, spectacles ou autres. Le numérique "coupe" les liens humains »

Graphique 28. Pouvez-vous préciser ce que le numérique peut apporter (en positif et en négatif) dans la relation avec vos enfants ? (plusieurs réponses possibles)



Population concernée : ensemble des familles l'échantillon

4. Principales inquiétudes des familles : santé, cyberharcèlement, pornographie, transmission de données personnelles

Les inquiétudes des parents quant aux risques et dangers d'Internet et des écrans ne varient pas significativement selon l'âge des enfants. On constate que les parents sont plus particulièrement inquiets des conséquences d'une exposition trop fréquente sur le sommeil avec un risque de fatigue plus élevé, ou d'une exposition à des images violentes pouvant engendrer des problèmes d'agressivité (70%). Ils redoutent ensuite pour leurs enfants le cyberharcèlement (65%), l'accès généralisé à des images ou films à caractère pornographique sur le net et les conséquences que cela peut produire sur les relations entre filles et garçons (65%). Enfin, le risque de transmission de données personnelles est aussi l'une des principales craintes des familles pour leurs enfants (61%).

Par ailleurs, une part importante de familles redoute les conséquences sociales de l'usage excessif des jeux vidéo (49%), s'inquiètent de la prise de conscience de leurs enfants de leur responsabilité face aux propos et images qu'ils peuvent diffuser sur les réseaux sociaux, craignent que leurs enfants perdent l'habitude de lire des livres et/ou de rechercher des manière structurée face à l'abondance d'information facile fournie par Internet (46%), ou encore sont préoccupés par le risque de rupture de la communication entre parents et enfants (40%).

La problématique de la dérive sectaire et radicalisée de certains sites n'est pas ce qui préoccupe le plus familles par rapport à la problématique des écrans (35%), ni la difficulté de la gestion de l'accès aux écrans dans une fratrie d'âge différent et où les plus jeunes peuvent se retrouver influencés par les aînés (27%). On note également que l'éventuel manque de formation des enseignants au numérique dans les écoles ne soucie pas particulièrement les parents (17%).

« Nous contrôlons pour l'instant bien l'accès au net car nous n'aimons pas les jeux vidéos... Ce qui m'inquiète le plus, c'est la rentrée au collège et l'accès à des images violentes, choquantes sur les téléphones portables des collégiens. La différence fille-garçon m'inquiète beaucoup, la « sectorisation » de la fille comme objet sexuel est réellement présente et accessible sur le net »

« Les principales craintes qui me concernent sur le numérique sont : la dépendance des enfants et la difficulté à faire respecter les limites dans une société archi numérisée, le harcèlement et la publication des données privées, l'absence d'une vie dans l'instant au profit d'une vie virtuelle »

« Le numérique, c'est l'avenir, les enfants vivent au quotidien avec, mais malheureusement ce n'est pas assez sécurisé pour être en pleine confiance dans l'utilisation de cet outil sans être inquiet »

A cela s'ajoute une certaine pression sociale par rapport à du numérique omniprésent dans la société.

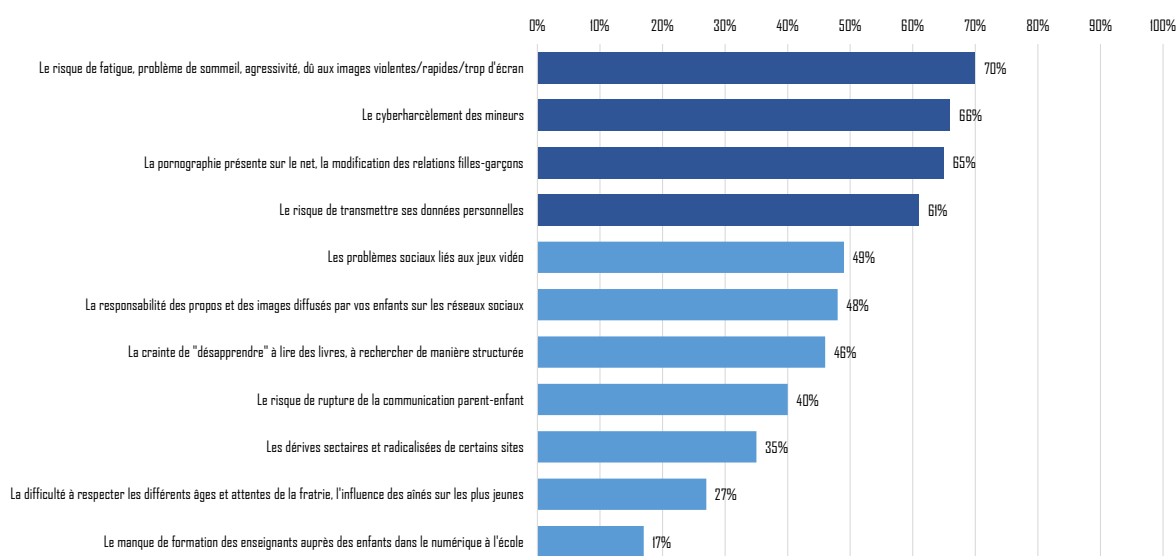
« L'invasion du numérique est un fait et nul ne peut lutter contre à cause de la pression sociale. Pourtant, à l'image de l'alimentation, l'excès suit gravement à la santé. Eduquer la population, parents et enfants est une question de santé publique »

« Tant que la société développera le tout numérique (écoles, entreprises, services publiques...) il sera bien difficile de freiner et d'éduquer nos enfants à ne pas en faire une priorité »

« Mon inquiétude est de résister à l'influence des camarades de l'école. Quand tous les amis de notre enfant auront un portable, un compte sur un réseau social ou regarde telle émission, il sera difficile de lutter au risque de l'exclure de son groupe d'amis »

« C'est compliqué de limiter l'usage, c'est source de conflit, si un enfant n'est pas sur les réseaux sociaux, il n'appartient pas à un groupe et il souffre »

Graphique 29. Les sujets suivants sont-ils des sujets d'inquiétude, pour vous en tant que parents ? (plusieurs réponses possibles)



Population concernée : ensemble des familles l'échantillon

Aussi plutôt que d'interdire, le rôle des parents reste l'éducation au numérique de leurs enfants, tout en pointant l'importance de maintenir le dialogue autour du numérique.

« On ne peut pas leur interdire pour ne pas les déphaser avec leur temps, mais c'est à nous parents de savoir créer un cadre et le respecter. Même si ce n'est pas facile, cela fait partie de l'éducation »

« Cela fait partie du présent et de l'avenir. Il faut avoir les outils pour en faire un bon usage. Dire que c'est bien ou pas, qu'il faut ou ne faut pas, n'est pas constructif. Cela fait partie de notre quotidien »

« Notre rôle de parents est primordial pour cette thématique pour l'évolution de nos enfants. Les accompagner, les responsabiliser dans ce monde parallèle permet de leur sécuriser un minimum d'est pas dans ce monde cybernétique »

« Etablir des règles dès le plus jeune âge et à chaque fois qu'un nouvel outil entre dans son foyer. Expliquer les règles (positif/négatif/risques et dangers), sans être intrusif maintenir le dialogue et communiquer sur tous les sujets et utilisation d'internet »

« Ne pas les interdire, avoir un œil sur eux et leur expliquer les dangers »

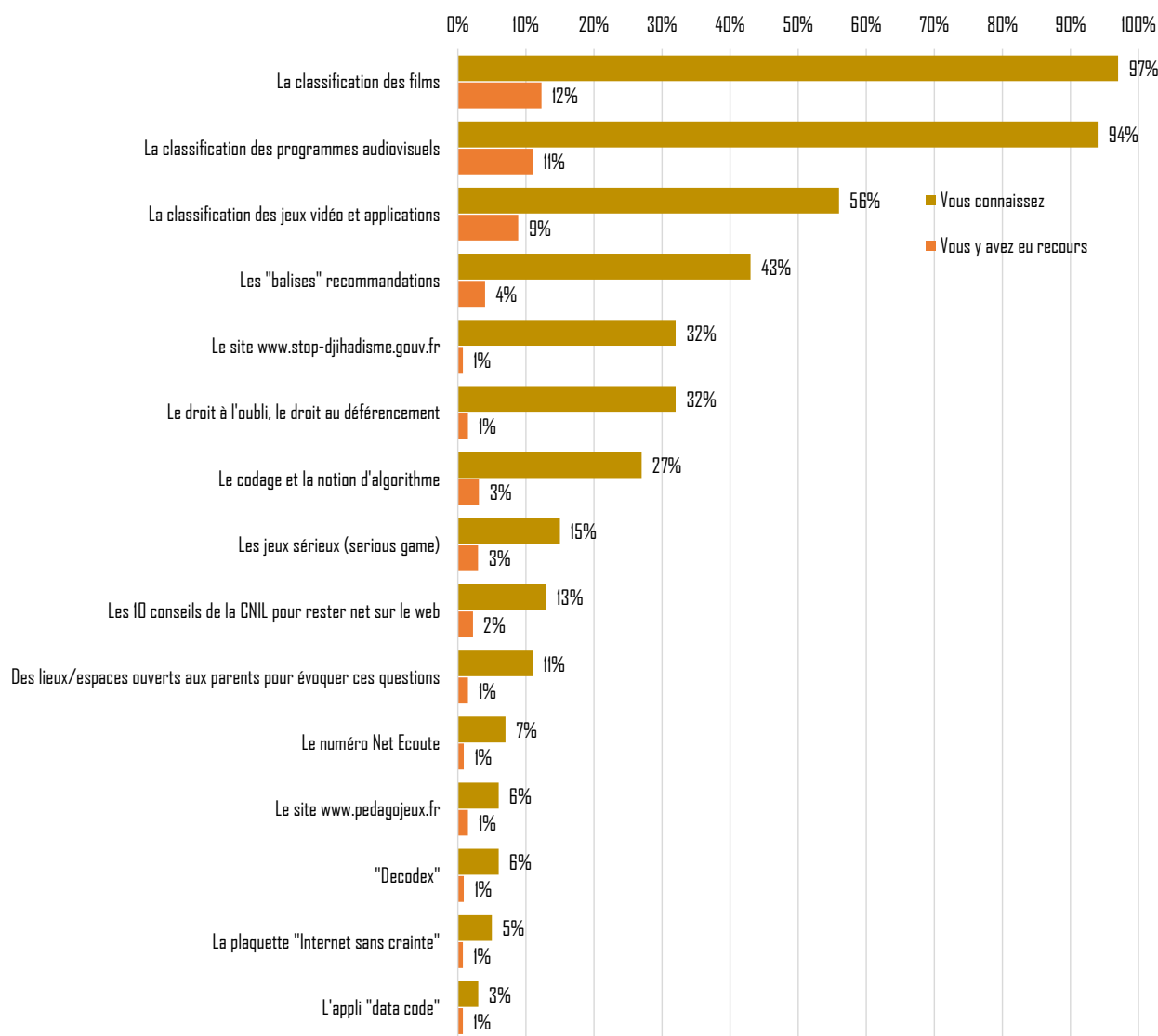
5. Des dispositifs et acteurs peu identifiés en dehors de la classification des films et programmes

La classification des films et des programmes audiovisuels est quasiment connue de tous (entre 94% et 97% des familles) mais est pourtant peu utilisée (entre 11% et 12% seulement), la classification des jeux vidéo et des applications est un peu moins identifiée par les familles (56%).

D'une manière globale, même quand les dispositifs ou acteurs sont connus familles, ils sont peu employés. Les familles sont 43% à identifier les balises recommandations « 3 / 6 / 9 / 12 », mais seulement 4% à y avoir eu recours. Elles sont par ailleurs 32% à connaître le site www.stop-djihadisme.gouv.fr et 32% à avoir connaissance du droit à l'oubli et au référencement.

Les autres dispositifs ou acteurs restent plutôt peu connus des familles et donc très peu employés : 15% pour les jeux sérieux (ou serious game), 13% pour les 10 conseils de la CNIL pour rester net sur le web, 11% pour les lieux ou espaces ouverts aux familles pour aborder ces questions, 7% pour le numéro Net Ecoute, 6% pour le site [pedagojeux.fr](http://www.pedagojeux.fr), 6% pour le « Decodex », et seulement 5% pour la plaquette « Internet sans crainte » et 3% pour l'appli « Data Code ».

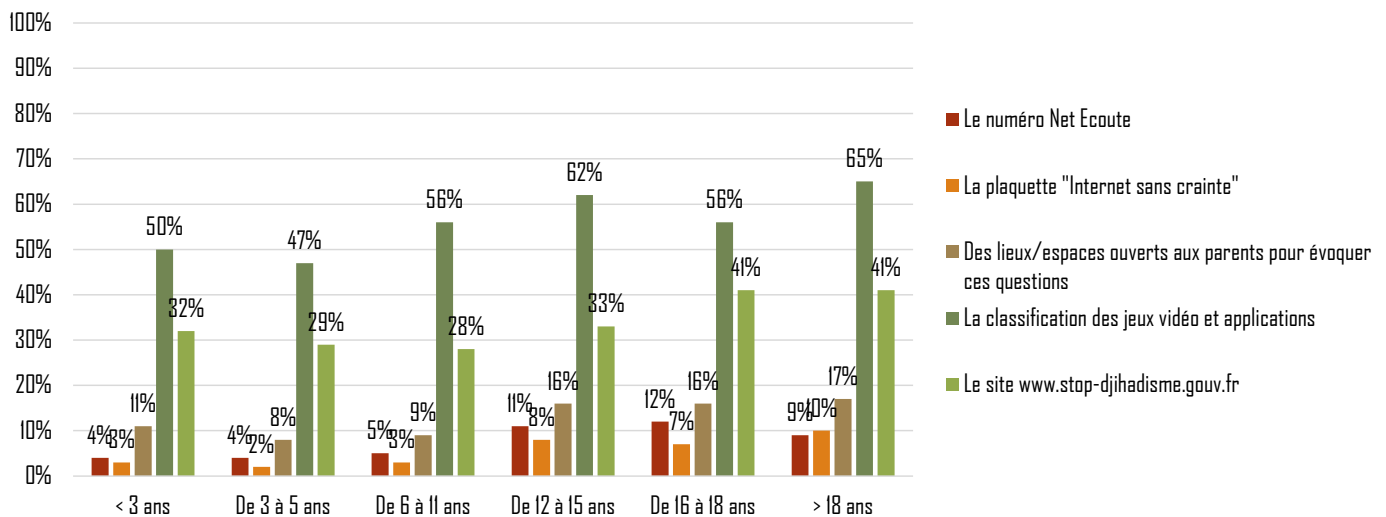
Graphique 30. Connaissez-vous les dispositifs, acteurs, vocabulaire suivants ?



Population concernée : ensemble des familles l'échantillon

La connaissance de certains dispositifs varie selon l'âge des enfants, et sont notamment davantage identifiés lorsque les enfants sont plus grands. Cela est entre autre le cas du numéro Net Ecoute, de la plaquette « Internet sans crainte » ; des lieux ou espaces ouverts aux parents pour évoquer ces questions du numérique, de la classification des jeux vidéo et applications et du site www.stop-djihadisme.gouv.fr . Par exemple, si 4% à 5% des familles ayant des enfants de moins de 11 ans connaissent le numéro Net Ecoute, elles sont 9% à 12% lorsqu'elles ont des enfants de 12 ans ou plus. De même, 29% à 33% des familles ayant des enfants de moins de 15 ans ont connaissance de la classification des jeux vidéo et applications, elles sont 41% lorsqu'elles ont des enfants de 16 ans ou plus.

Graphique 31. Connaissance de certains dispositifs selon l'âge des enfants



Population concernée : ensemble des familles l'échantillon

Les dispositifs ou acteurs, médiatisés ou faisant l'objet de l'actualité, touchent leur cible, c'est-à-dire les familles avec enfants, c'est moins vrai pour les dispositifs institutionnels d'information.

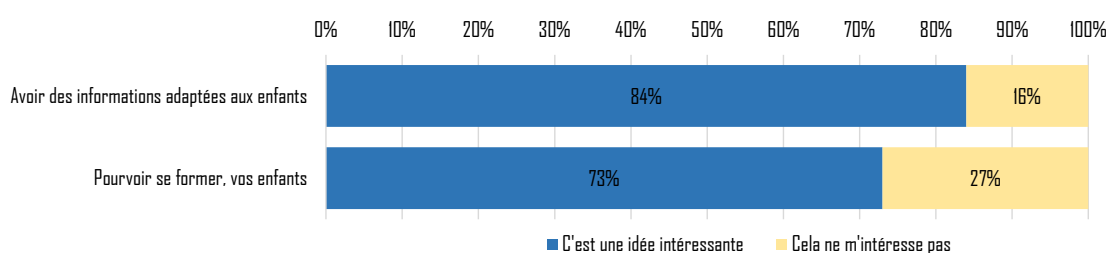
E. Des actions « numériques » pour les parents... et surtout les enfants

1. Les familles plutôt demandeuses d'actions envers les enfants...

Lorsque l'on interroge les familles sur des actions autour du numérique pouvant les intéresser, elles ciblent surtout les actions à destination des enfants. 84% sont favorables à la diffusion d'informations adaptées aux enfants et 73% à des formations pour les enfants. Certaines familles expliquent que les dangers sont généralement connus des parents, et que la priorité est à l'information et la formation des plus jeunes, avec un impact plus fort lorsque cela intervient d'un tiers et non des parents directement.

« En général, les dangers sont connus des parents, l'importance est d'informer les ados qui banalisent les propos des parents considérés comme « vieux ». Si les ados sont formés, ils seront plus vigilants quand nous sommes absents, au travail ou autre »

Graphique 32. Par rapport aux propositions suivantes, cochez si c'est une idée qui vous intéresse ou non



Population concernée : ensemble des familles l'échantillon

2. ...et de recommandations et informations pour les parents

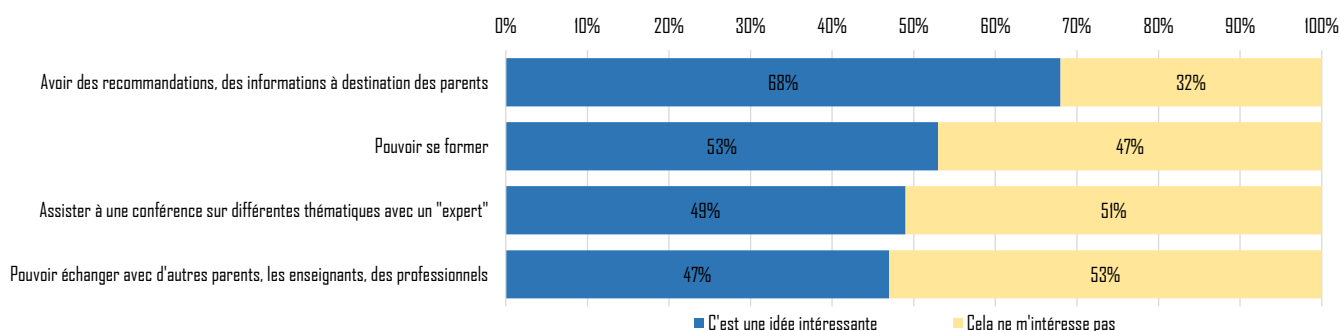
Néanmoins, 68% des familles souhaitent avoir des informations et/ou recommandations concernant le numérique. Elles sont dans une moindre mesure intéressées par des conférences avec un « expert », des échanges sur le sujet avec d'autres parents, des enseignants ou encore des professionnels, ou encore par la formation.

Enfin, 60% des familles portent un intérêt à des actions à l'attention conjointe des parents et des enfants.

« Il faudrait que les parents et les enfants soient plus informés sur les dangers du Web »

« Connaître plus précisément les risques sur le développement de l'enfant pour pouvoir argumenter auprès des enfants que le fait de ne pas avoir de téléphone ou de tablette avant tel ou tel âge n'est pas mortel »

Graphique 33. Par rapport aux propositions suivantes, cochez si c'est une idée qui vous intéresse ou non



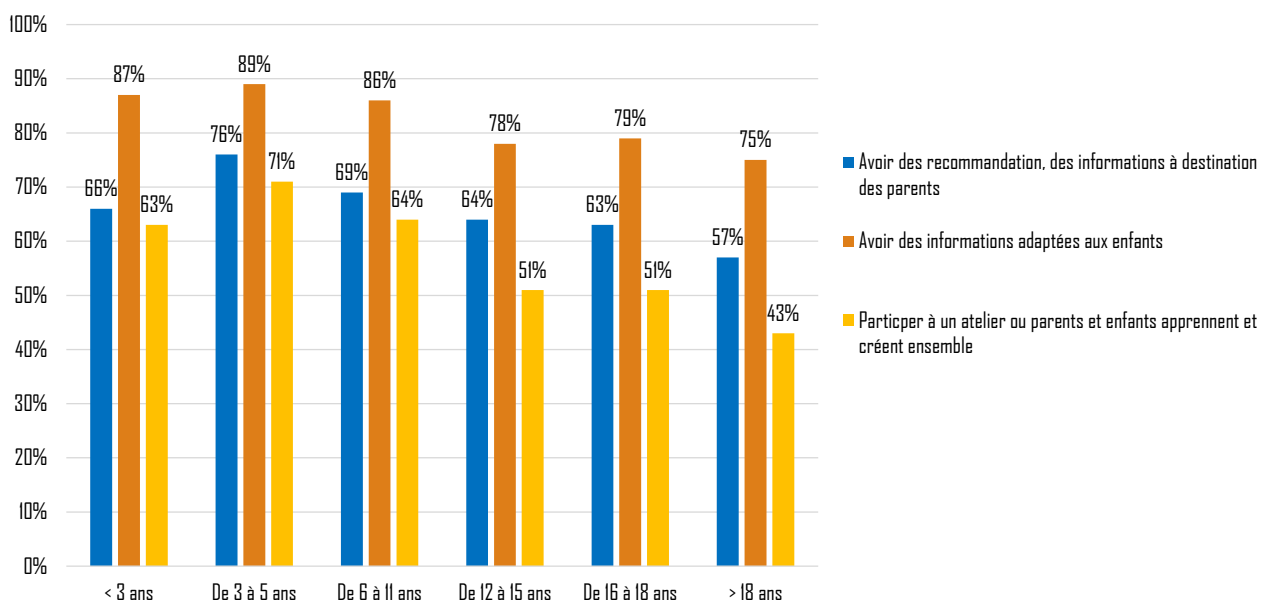
Population concernée : ensemble des familles l'échantillon

L'âge des enfants influence significativement l'intérêt des familles pour certaines actions.

Les parents d'enfants de 3 à 5 ans sont davantage demandeurs de recommandations et informations pour eux-mêmes (76%).

Ensuite, ce sont les parents avec des enfants de moins de 12 ans qui sont davantage intéressés pour des informations à destination des enfants et pour participer à des ateliers parents-enfants : plus de 86% (pour les informations pour les enfants) et plus de 63% (pour les ateliers).

Graphique 34. Part de parents intéressés par certaines activités en fonction de l'âge des enfants



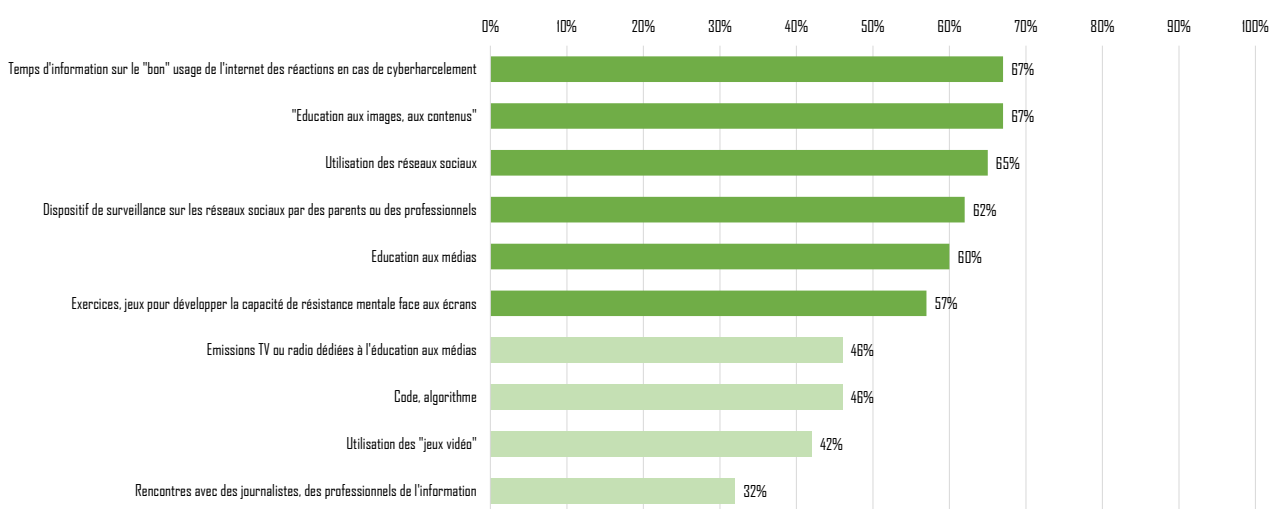
Population concernée : ensemble des familles l'échantillon

3. Les familles plutôt demandeuses d'actions autour du cyberharcèlement, de l'éducation aux images et contenus, des réseaux sociaux pour les enfants...

Une liste de plusieurs actions, plus spécifiques, destinées aux parents, aux enfants ou bien aux deux a été proposée aux familles, récoltant le suffrage de nombre d'entre elles. En fonction de la nature de l'action, la part de familles intéressées peut varier de 32% à 67%.

Les actions sur lesquelles elles portent le plus d'intérêt restent celles en faveur des enfants, et plus spécifiquement des temps d'information sur le « bon usage » d'Internet, les réactions à avoir en cas de cyberharcèlement (67%), l'éducation aux images et aux contenus (67%), l'utilisation des réseaux sociaux (65%) et la mise en œuvre d'un dispositif de surveillance sur les réseaux sociaux par des parents ou des professionnels (62%).

Graphique 35. Part de familles intéressées pour participer aux actions suivantes

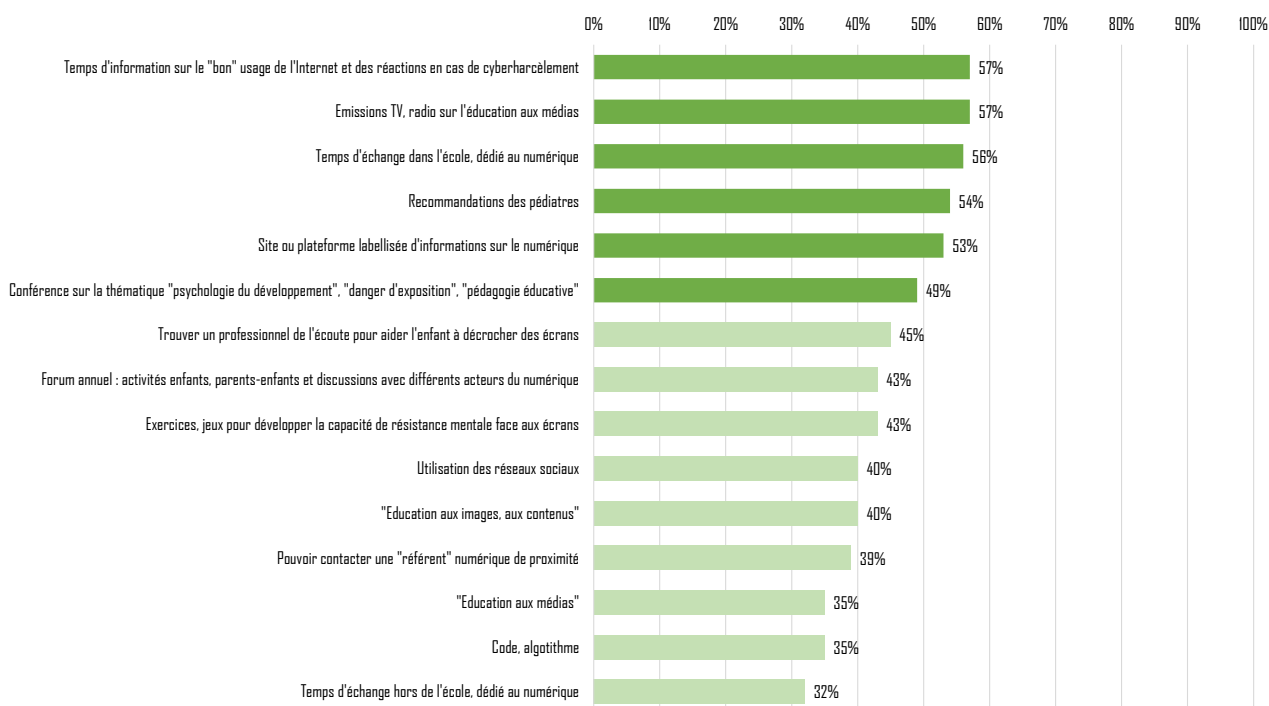


Population concernée : ensemble des familles l'échantillon

4. ...des actions autour du cyberharcèlement, de l'information sur les médias, le numérique dans des émissions TV ou radio, à l'école, sur un site ou une plateforme, pour les parents

En revanche, les familles semblent un peu moins intéressées pour participer à des actions qui leur sont destinées, néanmoins, on peut noter que ce qui les ferait venir correspond, comme pour les enfants, à des temps d'information sur le « bon usage » d'internet et des réactions en cas de cyberharcèlement (57%), c'est aussi une de leurs principales inquiétudes. Les supports de transmission des informations sont de préférence pour les parents : une émission TV ou radio sur l'éducation aux médias (57%), des temps d'échange dans l'école (56%), des recommandations des pédiatres (54%), un site ou une plateforme d'informations sur le numérique (53%).

Graphique 36. Part de familles intéressées pour participer aux actions suivantes



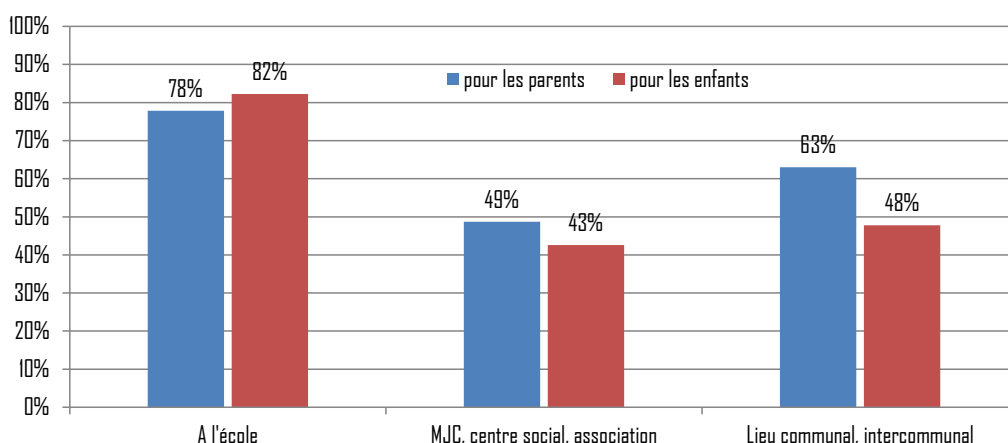
Population concernée : ensemble des familles l'échantillon

5. Des actions le soir pour les parents, le mercredi pour les enfants, à l'école pour enfants et parents

Que ce soit pour les actions à destination des enfants ou des parents, les familles privilégient l'école comme lieu pour qu'aient lieu ces actions : les parents souhaitent qu'elles aient lieu soit à l'école (37%), soit dans un lieu communal ou intercommunal (36%), privilégiant donc le caractère de proximité. A l'inverse, pour les actions destinées aux enfants, les familles favorisent très nettement l'école (49%), avec la proposition d'intégrer notamment certains enseignements aux programmes scolaires.

« Une partie des enseignements ne peut-elle pas être intégrée au cursus scolaire, notamment éducation aux médias, code, algorithme »

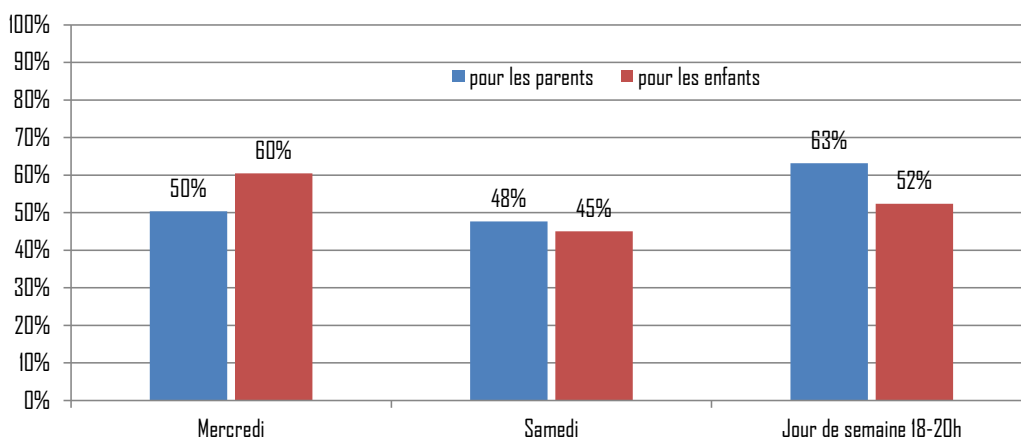
Graphique 37. Lieu privilégié pour les actions liées au numérique



Population concernée : ensemble des familles l'échantillon

Comme le lieu, les souhaits d'horaires diffèrent légèrement selon que l'on considère des actions à destination des enfants ou des parents : davantage le mercredi pour les enfants, en soirée pour les parents.

Graphique 38. Moment privilégié pour les actions liées au numérique



Population concernée : ensemble des familles l'échantillon

Conclusion

Observatoire de la vie familiale de l'Isère

2 rue de Belgrade 38000 Grenoble

04.76.85.13.24

ovf38@udaf38.fr

Novembre 2017